

Voilà qu'Arnold Schwarzenegger joue des muscles... faciaux ! G 4
Ostracisé par son milieu, le cinéaste Gilles Groulx reprend sa place G 3

cinéma



« LE COLLECTIONNEUR »

Un polar made in Québec

Jean Beaudin nous fait découvrir la capitale sous un angle neuf

RICHARD BOISVERT RBOISVERT@LESOLEIL.COM

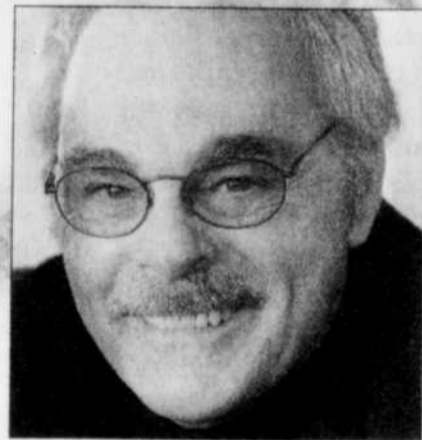
Les Boys, Cruising Bar, Ding et Dong, Laura Cadieux : au box-office québécois, le succès se mesure à l'aune de la comédie. Produit avec un budget record de 5 millions \$ et projeté simultanément sur une soixantaine d'écrans, *Le Collectionneur* se lance à son tour à la conquête des masses. À ceci près qu'il s'agit d'un thriller.

Rejoindre un vaste auditoire au moyen d'un drame policier, tel est le défi lancé à l'origine par le producteur Christian Larouche au cinéaste Jean Beaudin. Deux années de travail plus tard, le réalisateur de *J.A. Martin photographe*, de *Cordélia*, des *Filles de Caleb* et de *Willie* affirme avoir atteint son principal objectif : tourner un bon film, un film bien joué.

« On ne peut pas être totalement hermétique. Il faut rester accessible, estime le cinéaste. Même si je sais qu'il y a des éléments là-dedans qui permettent d'attendre un public large, j'ai fait le film que je voulais faire. J'y ai mis les mêmes tripes que dans un film personnel. »

Scénarisé par Jean Beaudin et Chantal Cadieux d'après le roman de Chrystine Brouillet, *Le Collectionneur* ne fait aucunement mystère de ses ambitions commerciales. Mais pour ses artisans, succès populaire et réussite artistique ne sont pas contradictoires. Le cinéma américain offre à ce titre plusieurs exemples probants. *Kalifornia*, *Le Silence des agneaux*, *Seven*, *Citizen X*... Ce sont de bons films, des films complets, mais aussi des films à succès. Est-ce qu'on peut arriver, nous au Québec, à toucher un public large, en faisant un film avec notre sensibilité, un film peut-être moins axé sur la violence ?

À ce titre, *Le Collectionneur* prend ses distances du roman de Chrystine



La méthode de Jean Beaudin est simple : filmer les acteurs tels qu'ils sont, les laisser jouer de la façon la plus naturelle possible. « J'aimais la fragilité de Maude Guérin, mais aussi sa force. Son énergie collait très bien à celle du personnage. »

Brouillet et des descriptions très précises qu'il contient. « J'ai mis la caméra du côté de la détective. C'est une histoire qu'on découvre à la façon d'une enquête policière. On n'assiste pas aux meurtres. On suit Maud Graham jour et nuit à travers deux aventures qui finissent par se croiser. »

Le résultat ne relève pas d'une formule miracle. « J'y ai mis la même passion et la même fougue que dans tout ce que je fais. Je suis le même homme, je travaille avec la même sensibilité. Par-dessus tout, j'aime les acteurs. » Producteur, réalisateur, acteurs,

Sur mesure pour Maude Guérin

« Je suis un maniaque d'auditions, confesse Jean Beaudin. Je peux passer des mois à chercher des comédiens. »

Si le réalisateur rencontre tant de gens, on se doute que ce n'est pas pour savoir s'ils savent jouer. « Tu cherches un personnage bleu, mais bleu poudre, qui tire un peu vers le magenta. C'est parfois difficile à définir. Tout d'un coup, quelqu'un émerge au-dessus de tout cela. Ça devient évident. Il y a une homogénéité entre la personnalité du comédien et le rôle. »

Un délice de ce genre s'est produit avec Maude Guérin. « J'aimais sa fragilité, mais aussi sa force. Son énergie collait très bien à celle du personnage. »

« Ce rôle, je le voulais. Je me voyais dedans », confirme Maude Guérin, qui incarne le personnage de la détective Maud Graham, l'héroïne du *Collectionneur*. Mais la perspective de travailler avec Jean Beaudin, dans son premier grand rôle au cinéma, enchantait par ailleurs la comédienne.

« Jean Beaudin aime les acteurs, mais il ne laisse rien passer, il ne complimente jamais pour rien. C'est un être tellement simple, et tellement brillant, un être vrai, franc. »

Voir GUÉRIN en G 2

Maude Guérin



s'abandonnaient aux consignes du photographe pour comprendre la complexité qui unit le cinéaste et la comédienne, pour saisir toute la force et la vérité de l'amitié qu'ils partagent.

« Pour bien filmer quelque chose, insiste Jean Beaudin, il faut l'aimer. C'est très difficile de travailler contre soi-même. La naissance de tout, c'est le geste amoureux, c'est un regard amoureux. Seul ce regard nous permet de nous rapprocher d'une certaine vérité parce qu'il est dépourvu de haine, de distorsion, de jugement. »

« Comme le disait Rainer Maria Rilke, l'important, c'est d'avoir un regard qui nous appartient. C'est ça, le sens de la vie. »

LUMIÈRE SUR LA VILLE

Toile de fond du *Collectionneur*, Québec également a séduit l'œil de Jean Beaudin. Tirant parti des qualités cinématographiques de la ville, le réalisateur nous la fait découvrir sous un angle neuf.

« C'est une ville à trois étages. Tout en haut, il y a le château. Autour, il y a un second niveau avec la haute ville, et, plus bas, un troisième, avec tout ce qui est au niveau du fleuve. C'est un lieu unique qui permet de superbes plongées et contreplongées. »

L'autre particularité de Québec, dit-il, c'est sa luminosité. « Le fleuve est un gigantesque réflecteur. C'est très, très, très lumineux. Il y a ici une luminosité que tu ne retrouves pas ailleurs. »

La beauté intrinsèque des vieux bâtiments l'a également touché. « Ce qui me frappe, c'est comment tout ça a été bien préservé. Il s'agit probablement de la plus belle ville d'Amérique. »

Voir POLAR en G 2

La critique en page G 2

Ordinateurs de poche

à partir **169\$**

Et plusieurs autres...

QUÉBEC 840, rue Bouvier
627-0840

Caméras numériques

SONY DX-3700
• CCD à 3,3 millions pixels
• Zoom numérique de 3 X
• 8 Mo de mémoire interne
• Station d'imagerie inclue
Prix: 699\$

D-Link DSC-350
• CCD 1 350 000 pixels
• Port USB • WEBCAM Mode
Prix: 199\$

Ordinateur Titanium

Intel III 1000 Mhz
• Mémoire 256 Mo PC 133
• Lecteur CD/DVD
• Écran LCD 15.1 actif
• Disque rigide 40 Gig
• Modem 56 k LAN
• Windows ME Français
Prix: 2799\$

La clef des sol

Photos à titre indicatif. Quantités limitées. Conditionnel à l'approbation du service de crédit. Programme de paiement par mensualité.

NOUVEAUTÉS DVD ET VIDÉO

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



LA REINE DES DAMNÉS
STUART TOWNSEND AALIYAH
LA MÈRE DE TOUS LES VAMPIRES
13 ANS +

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

SCHWARZENEGGER DOMMAGES COLLATÉRAUX
13 ANS +

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

LE COMTE DE MONTE CRISTO
LE PREMIER FILM GÉNIAL DE L'ANNÉE!
13 ANS +

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

FAVORIS de FAMOUS
Participez à notre deuxième concours annuel des préférés de Famous!
Soumettez le vote de votre film, acteur, actrice, directeur et bande sonore préférés et courez la chance de vous mériter l'un des merveilleux prix dont un voyage pour 2 pour assister à la soirée des Juno Awards le 14 avril.

www.famousplayers.com

StarCité Ste-Foy TEL: 418-674-0255 1150, Blvd. Duplessis

LA REINE DES DAMNÉS (13+) 12-45 1-45 3-15 4-15 7-10 7-40 9-40 10-15	HART'S WAR (13+) 12-55 3-45 7-05 10-00
LE COLLECTIONNEUR (16+) 1-00 1-30 3-50 4-40 7-00 7-30 9-50 10-20	JIMMY NEUTRON (V.F.) (G) 12-25 pm 12-45 2-45 5-00
PETER PAN 2: RETOUR AU PAYS (G) 12-30 1-00 2-30 3-00 4-30 5-00 7-00 7-20 9-00	LE BAL DU MONSTRE (16+) 1-40 4-30 7-10 9-40
LA CROISÉE DES CHEMINS (G) 12-35 2-50 5-10 7-30 9-45	LE COMTE DE MONTE CRISTO (G) 12-45 4-10 7-20 10-20
JOHN Q (V.F.) (G) 1-10 4-00 7-10 9-55	LES BOYS: LA TROISIÈME PÉRIODE (G) 9-15
LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) 1-15 4-10 7-15 10-05	MONSTERS, INC. (V.F.) (G) 12-35 pm
COLLATERAL DAMAGE (13+) 7-30 10-10	SANS ISSUE (13+) 12-40 3-50 7-05 10-10 10-10
CROSSROADS (G) 12-40 2-55 5-15 7-35 9-50	THE LORD OF THE RINGS: THE FELLOWSHIP OF THE RING (G) 2-25 6-15 9-55
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) 12-35 3-40	WEEKEND A GOSFORD PARK (G) 12-55 3-45 6-50 9-35

Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2455 8401 boul. des Galeries

PETER PAN 2: RETOUR AU PAYS (G) 12-30 1-00 2-30 3-00 4-30 7-00 7-20 9-00	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) 2-50 6-15 9-40
LE COLLECTIONNEUR (16+) 1-30 4-40 7-30 10-20	JE SUIS SAM (G) 1-30 4-25 7-15 9-55
LA REINE DES DAMNÉS (13+) 1-45 4-15 7-00 9-30	UN HOMME D'EXCEPTION (13+) 1-20 4-15 7-10 9-50
LIBELLULE (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (G) 12-45 3-15 7-10 9-45	DOMMAGES COLLATÉRAUX (13+) 9-20
HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (G) 12-00 pm	LA CROISÉE DES CHEMINS (G) 12-40 2-55 7-35 9-50
JOHN Q (V.F.) (G) 1-10 4-00 7-15 9-55	LE COMBAT DU LIÉUTENANT HART (13+) 12-55 3-45 7-05 10-00

GUIDE HORAIRES du février 22-24
© 2002 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

LE FILM No 1 AU CANADA!
BRITNEY SPEARS

À la Croisée des Chemins
Version Française de "Crossroads"
Les rêves passent, les amis restent.

www.crossroadsmovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Un Othello américain

«O» Hugo (Josh Hartnett) joue dans l'équipe de basketball du collège, dont l'entraîneur est son père (Martin Sheen). Mais la vedette, celui que son père admire, ce n'est pas lui, mais Odin (Mekhi Phifer). Hugo est jaloux de ce Noir qui a aussi le tort d'être le boyfriend de la plus belle fille du collège, la toute blonde Desi (Julia Stiles). Imaginons que Hugo se nomme Iago, que Desi soit un diminutif de Desdemone et que Odin soit un pseudonyme de... Othello. D'où ce O, titre sibyllin du film remarquable de Tim Blake Nelson. De fait, tout le scénario de O est une transcription moderne du drame de Shakespeare: la ruse de Hugo-Iago et ses complots pour perdre Odin-Othello aux yeux de Desi-Desdemone. Face à Hugo, qui fait preuve d'une intelligence machiavélique et exerce un grand empire sur ses gestes et ses paroles, on trouve un Odin naïf, influençable et impulsif qui entre dans le jeu de Hugo sans jamais soupçonner sa parfaite duplicité. Dans un cadre très moderne et avec des dialogues qui n'ont rien de shakespearien, Tim Blake Nelson parvient à se hisser au niveau d'une vraie tragédie classique. DVD et VHS français et anglais.

Ça sonne creux

Ne dites rien Des voleurs de banques recyclés dans le kidnapping enlèvent la fillette d'un riche psychiatre new-yorkais (Michael Douglas). Ils ne veulent pas d'argent; ils exigent que le psy tire les vers du nez d'une adolescente (Brittany Murphy) qui connaît la cachette d'une pierre précieuse volée par son père décédé. Mais l'ado est devenue une dangereuse psychopathe. Pour corser le suspense, les kidnapeurs ont imposé une heure limite au psychiatre. Le réalisateur Gary Fleder a usé des trucs les plus éprouvés pour nous titiller les nerfs et jouer avec nos sentiments. Fort bien. Mais il faut tout de même y mettre un peu d'humanité. Or, voilà un film complètement artificiel où les personnages sonnent creux. Une mécanique rodée, mais sans âme. Si ce film connaît quelque succès, c'est que nous en

sommes au règne du spectateur-objet. DVD et VHS français et anglais. ★★

La vraie version de Cameron Crowe

Presque célèbres Revoici, en version allongée, *Presque célèbres*, le film autobiographique de Cameron Crowe, qui fut naguère un journaliste de *Rolling Stone* et un fan de rock and roll. Il a confié son propre rôle à Billy Crudup, qui colle au train d'un groupe rock en pleine ascension... Le DVD n'est pas seulement un cadeau pour cinéphiles; il est aussi devenu un nanane pour cinéastes. À la sortie du film, l'an dernier, le producteur avait imposé au réalisateur une version tronquée de 40 minutes, qui passait ainsi de 2h42 à 2h03. Crowe avait accepté à condition que sa vraie version sortirait en DVD. Peut-être par entêtement du producteur, le DVD comporte les deux montages: le plus long en français et en anglais, le plus court en anglais seulement. On trouve aussi les extras habituels: un commentaire de Crowe, les coulisses du tournage, six chansons de Stillwater... ★★★

Pâques s'en vient

Quatre «classiques» sur DVD Depuis belle lurette, la période de Pâques voit ressurgir sur le petit écran de vieux films bibliques, tels que *Ben Hur* et *Les Dix Commandements*. Cette année, le DVD s'en mêle en dénichant d'autres antiquités de circonstance. La 20th Century Fox exhume donc quatre «classiques» de seconde zone, en vente dès cette semaine. *The Bible* pige dans les 22 chapitres du Livre de la Genèse, de la Création à la Tour de Babel en passant par l'arche de Noé. *The Robe*, tout premier film tourné en cinémascope, se situe après la crucifixion de Jésus et met en vedette Richard Burton. Dans *Demetrius and the Gladiator*, Victor Mature est un fervent chrétien qui renie sa foi et devient un terrible gladiateur qui aboutira dans le lit de Messaline! *Easter Story Keepers* se situe au temps de l'empereur Néron, qui cause bien des ennuis à la famille d'un pauvre boulanger... DVD anglais.

« LE COLLECTIONNEUR »

Un « thriller » pour tous

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

En quelques flashes bien campés appuyés par les accents sinistres de la musique de Michel Cusson, *Le Collectionneur* s'ouvre dans une ambiance lourde et tendue. Bouches pleines qui mastiquent, animaux qu'on éviscère, les gros plans que nous balance Jean Beaudin font naître une angoisse, génèrent une énergie aussi malsaine que fascinante. Folie, sexe et mort s'y mélangent dans un magma organique et psychologique d'une inquiétante noirceur.

Puis nous voici, 25 ans plus tard, accompagnant la détective Maud Graham (Maude Guérin) sur la piste d'un tueur en série qui terrorise la population de Québec. La policière, vieille fille à l'instinct maternel développé, veille de loin en loin sur Grégoire (Lawrence Arcouette), un jeune prostitué qu'elle héberge, et sur son copain Frédéric (Charles-André Bourassa), un fugueur qui possède encore la naïveté d'un enfant. Sans aller trop loin dans les détails du scénario, ajoutons qu'un travesti (Yves Jacques), prof de

gymnastique le jour et Dalila de bar gay la nuit, servira de bouc émissaire. Et que Luc Picard occupe une place plutôt déterminante dans la dernière partie du film.

Le Collectionneur confirme le grand talent de Maude Guérin qui, avec son personnage omniprésent et intense, tient littéralement le film sur ses épaules. Bien dirigés, les deux jeunes comédiens qui gravitent autour du filic ne manquent pas d'authenticité.

Plutôt que de gagner en intensité, le rythme et le souffle initial se dissipent toutefois pour laisser place à la seconde trame, celle des bons sentiments. La tension se relâche et, par voie de conséquence, l'intérêt diminue. En fait de frissons, il faudra souvent se contenter de membres en latex. Avouons cependant que la scène dans laquelle le médecin légiste (Alexis Martin), penché sur le corps d'une femme dont il manque une moitié de hanche, invite Maud Graham à prendre un verre, ne laisse pas indifférent.

Ce qui se présente au départ comme un puissant thriller se conclut dans une sorte de croisement de *Conte pour tous* et de *Projet Blair*.

★ ★ 1/2 LE COLLECTIONNEUR Thriller réalisé par Jean Beaudin. Scénario: Jean Beaudin et Chantal Cadieux d'après le roman de Christine Bruillett. Musique: Michel Cusson. Avec Maude Guérin, Lawrence Arcouette, Luc Picard, Yves Jacques, Alexis Martin, François Papineau, Charles-André Bourassa. Canada—2002. 2h07 minutes. 16 ans. Aux Cinéplex Odéon Beauport, Odéon Place Charest, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité et Clap.

POLAR

Suite de la G1



Luc Picard

Ce charme comportait toutefois des risques et pour lui, il était important d'aller au-delà de la carte postale. « Il y avait un danger tout d'un coup de tomber dans un documentaire. J'ai dû me limiter aux images qui servaient mon film. »

Jean Beaudin croit beaucoup à la rigueur et reste attaché à certaines valeurs. « J'essaie d'être honnête. Quand on a des balises, on sait si on est dedans ou à côté. C'est pour cela que j'aime m'encadrer d'une structure. Sans point de repère, c'est l'angoisse. »

Film à double trame, *Le Collectionneur* oscille constamment entre deux pôles.

« Les rapports entre Maud Graham (Maude Guérin, dans le rôle de la policière) et Grégoire (Lawrence Arcouette, en jeune prostitué) sont des rapports humains. Voilà des gens qui s'acceptent comme ils sont, qui se respectent. Je trouve cela très beau comme relation. Il y a là beaucoup de tendresse et de compassion. On devine qu'à force d'être écouté, il va bien finir par s'en sortir. Maud est comme un point d'ancrage pour lui. Grégoire finit par faire la même chose pour Frédéric (Charles-André Bourassa, un jeune fugueur). »

Le psychopathe, ce fameux collectionneur qui se passionne pour les membres humains, a pour sa part fait l'objet d'une recherche poussée. « Le développement de mon tueur en série est parfait sur le plan clinique. C'est presque didactique. L'enfance, ses premiers crimes, l'orgasme qu'il éprouve à la mort de ses victimes, la façon dont il laisse tous les indices pour finir par se faire prendre par la police... Au fond, il sait très bien qu'il va se faire descendre. En général, si on les arrête vivants, les criminels de ce genre supplient qu'on ne les laisse plus jamais sortir de prison. »

Le réalisateur l'avoue, le principal défi aura été de trouver et de maintenir l'équilibre entre la trame du tueur et celle des deux ados, la détective agissant comme une sorte de pivot central. « Ça a été l'angoisse tout au long. Mais je pense que c'est réussi. Je pense que ça fonctionne. »

Les plans d'un second film ainsi que ceux d'une série d'épisodes pour la télévision sont dans les cartons du producteur, qui attend de connaître l'accueil que réservera le grand public au premier opus avant d'aller de l'avant.

GUÉRIN

Suite de la G1

Aux derniers jours du tournage, on n'avait plus besoin de se parler, juste de se regarder. On était dedans. »

DOUBLE VIE

En autant que le cœur y soit, Maude Guérin est partante. « J'ai été privilégiée. On m'a toujours offert des textes intéressants. J'ai trouvé passionnant de jouer une policière qu'on montre aussi dans sa vie privée, plus vulnérable et plus complexe. Les gens sont toujours beaucoup plus sûrs d'eux dans leur vie professionnelle. Ce sont deux mondes parallèles. »

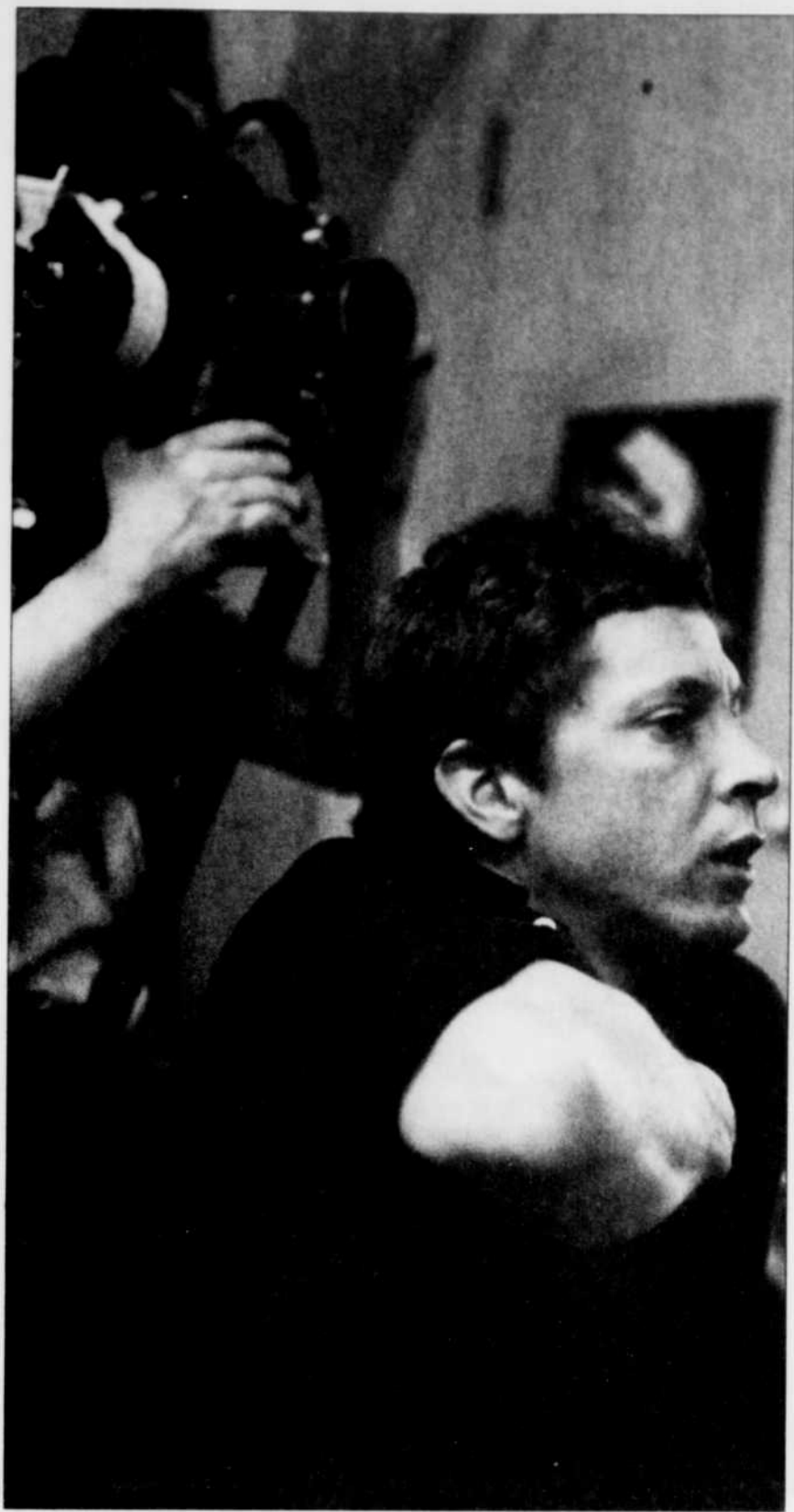
La comédienne dont le talent a été révélé au théâtre, particulièrement dans *Motel Hélice*, dit par-dessus tout adorer les rôles de composition. « J'aime me fondre complètement dans un personnage. Pour moi, c'est un compliment de me faire dire qu'on ne me reconnaît pas d'un rôle à l'autre. Mais cela dépend de bien des facteurs. J'ai été chanceuse jusqu'à maintenant de tomber sur des rôles qui me donnent la possibilité d'être différente. On fait le métier qui convient à notre tempérament. Je crois que ce qu'on désire faire, ça se

présente devant soi. Les gens qu'on rencontre, on se les emmène à soi. On trace la ligne qu'on a envie de tracer. Je ne crois pas que ce soit du pur hasard. »

En fait, pour la comédienne, l'important n'est pas le lieu où l'on va, mais le chemin qu'on emprunte pour s'y rendre. En ce sens, le rôle de Maud Graham lui a procuré beaucoup de plaisir. Et le tournage lui a permis d'entretenir une belle relation avec les jeunes comédiens. « Je ne pouvais pas me contenter de penser juste à mon rôle. Il faisait partie d'un ensemble. Je faisais partie d'une aventure. » R.B.



Maude Guérin et Jean Beaudin



Défricheur, innovateur, artisan
et bricoleur, Groulx a fréquenté
les signataires du Refus global

Le lynx inquiét

Voir Gilles Groulx
réhabilite l'œuvre
d'un cinéaste engagé
et censuré

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

La liberté n'est pas une marque de yogourt, écrivait-il y a quelques années Pierre Falardeau. Le cinéaste Gilles Groulx n'aurait pas dit le contraire de son vivant. Sa liberté d'action, ce « chenapan qui ne demandait pas la permission pour respirer » y tenait plus que tout. Et tout au long de sa carrière, il a dû se battre bec et ongles pour la conserver. Un combat qu'il a souvent perdu.

« À mes yeux, c'est le plus important cas de censure d'un artiste au Canada au XX^e siècle, estime ni plus ni moins le cinéaste Denis Chouinard. Tous ses films ou presque ont fait l'objet d'interdits. C'est un exemple très grave. Il faut remonter à l'index sous Duplessis pour retrouver des cas de censure semblables. »

Le réalisateur de *L'Ange de goudron* connaît bien son sujet. Il vient de tourner un film sur Groulx, ce grand oublié de l'histoire du cinéma québécois à qui il veut redonner la place qui lui revient. *Voir Gilles Groulx* sera présenté mardi soir au Musée de la civilisation, en ouverture du volet local des Rendez-vous du cinéma québécois.

Denis Chouinard n'a jamais personnellement rencontré Groulx, dont la carrière s'est terminée abruptement à l'orée des années 80 après un grave accident de voiture. Mais son parcours, ses films et l'absence de compromis dont il a fait preuve l'inspirent. « Dans le processus d'élaboration d'un film, c'est incroyablement le nombre de documents qu'il faut que tu fournisses. Ton scénario est revu et corrigé et lu par plein de monde. Lui, il avait trois ou quatre idées écrites sur une feuille de papier et il sortait la caméra, il allait tourner. C'est impensable aujourd'hui », envie presque Chouinard.

Si les noms de Pierre Perrault, Michel Brault ou Claude Jutra surgissent invariablement quand on évoque les débuts de notre cinéma, celui de Groulx est beaucoup moins souvent cité. Mal-aimé de son vivant, boudé par le public, ce battant original, ce « lynx inquiet » comme on le surnommait, n'en a pas moins laissé une empreinte qui continue de trouver écho aujourd'hui.

« Quand on regarde les films d'André Turpin, les films de Denis Villeneuve, *Post Mortem* de Louis Bélanger, tout le cinéma de Robert Morin, il y a du Gilles Groulx là-dedans, observe Chouinard. Il faut que cette influence continue, et c'est pourquoi j'ai fait ce film-là, pour que les jeunes générations qui n'ont peut-être jamais entendu parler de Groulx le redécouvrent dans toute sa modernité. »

Voir Gilles Groulx brosse un portrait de l'homme et de sa turbulente époque par ceux qui l'ont connu. Denys Arcand, Paule Baillargeon, Georges Dor, Pierre Harel, Jean-Claude Labrecque, son ex-compagne Barbara Ulrich et plusieurs autres témoignent avec moult détails de la manière Groulx et du vent de renouveau qu'il a fait souffler sur le cinéma des années 60 et 70. Artiste avec un A, qui a fréquenté les signataires du Refus global, Groulx était un défricheur, un innovateur, un artisan, un bricoleur, « un des meilleurs monteurs au monde », affirme Arcand.

Si son œuvre est moderne et avant-gardiste, le film de Chouinard entend néanmoins corriger certaines impressions que le passage du temps a pu laisser. « Le mot expérimental ne s'applique pas pour lui, estime-t-il. Son cinéma n'est pas du tout hermétique, il faut changer cette perception. On le voit comme un cinéaste difficile, mais on regarde ça aujourd'hui et c'est très ludique, c'est drôle, il y a du rock'n'roll. C'est très ouvert, très généreux. »

PROBLÈMES AVEC L'ONF

Gilles Groulx était aussi un éveillé de conscience, un engagé, qui a voulu mettre à l'écran le Québec comme on ne l'avait jamais montré. Natif d'un quartier populaire de Montréal, le cinéaste a tôt fait au début des années 60 de s'intéresser à des sujets du quotidien. *Golden Gloves* brosse le portrait d'un boxeur noir issu d'un quartier ouvrier, *Voir Miami...* est une improvisation sur les Québécois en Floride. *Un jeu si simple* suit les spectateurs d'un match de hockey au Forum.

La plupart de ces films, de par leur ton, leur style et leur commentaire, se sont toutefois butés à la direction de l'Office national du film, creuset foisonnant mais surveillé dans lequel le jeune cinéma de l'époque prenait naissance. L'ONF a d'ailleurs carrément refusé *Normétal*, court métrage sur une ville minière du Nord. Même le tout premier documentaire de Groulx, un reportage indiscret et caustique sur un congrès de raquetteurs à Sherbrooke, qu'il cosigne avec Michel Brault, n'a pas fait l'affaire de la haute direction. Première étape d'un long combat.

La censure ne l'a pas freiné. Groulx a pu compter au sein de l'ONF sur des inconditionnels, Jacques Bobet notamment, qui ont cru à la valeur de son travail. « Il y a toujours des intervenants qui viennent et qui interfèrent avec la création. C'est indéniable. Lui, il s'est arrangé pour en avoir le moins possible dans son chemin. Quand Bernard Gosselin dit dans le film qu'il travaillait comme un artiste, comme un sculpteur, c'est vraiment ça », commente Denis Chouinard.

C'est avec sa première fiction, *Le Chat dans le sac*, que le cinéaste a connu la consécration. Non pas tant auprès du public que de la critique. Québécoise, mais aussi européenne. Le film a été présenté à Cannes en 1965, où il a capté l'attention des (alors) influents *Cahiers du cinéma* qui lui ont ouvert ses pages. « Il était à la fine pointe de ce qui se faisait comme nouveau cinéma à l'époque par les Français, les Italiens, les Brésiliens. C'était quelqu'un qui était adulé dans un certain sens, mais le succès commercial, il ne l'a jamais eu », précise Chouinard.

Comme ce fut souvent le cas chez Groulx, le film est né d'une simple commande : mettre en images l'hiver. Loin de se limiter au cadre de départ, le cinéaste a plutôt voulu profiter de l'occasion pour filmer un dialogue improvisé entre un Québécois indépendantiste et une jeune anglophone, façon d'illustrer les enjeux — politiques surtout — qui animaient la jeunesse de l'époque.

Voir Gilles Groulx dépeint comme l'une des épreuves les plus difficiles de sa carrière la réception de *24 heures ou plus...*, réalisé en 1976 dans l'esprit de dresser l'état des lieux du Québec après la crise d'octobre. Le portrait n'était guère reluisant. Le propos indépendantiste de ce film politiquement engagé a amené l'ONF à l'interdire carrément. Il ne sortira que cinq ans plus tard. Groulx, selon le film de Chouinard, ne se remettra vraiment jamais de cet ultime affront. « Ça a coupé son souffle, ça lui a enlevé l'air, estime le cinéaste. Groulx est un gars qui a refusé de faire des sacrifices et qui en a payé de sa vie. »

Voir Gilles Groulx regorge d'extraits de films, mais le cinéaste, décédé en 1994, n'y prend lui-même jamais la parole. « C'était voulu. Je voulais construire un personnage par l'entremise du regard des autres », explique Chouinard, qui dit ne pas avoir rencontré trop d'obstacles de l'ONF, qui produit le film. « Je leur avais dit que je parlerais de l'ONF, de la censure et que je mettrais pas de gants blancs. Ils l'ont accepté. »

L'ONF sort d'ailleurs parallèlement au film une intégrale de l'œuvre de Groulx (en vidéo et en DVD). On y retrouve en complément un autre document de Chouinard réalisé à partir d'entrevues données par le cinéaste tout au long de sa carrière.

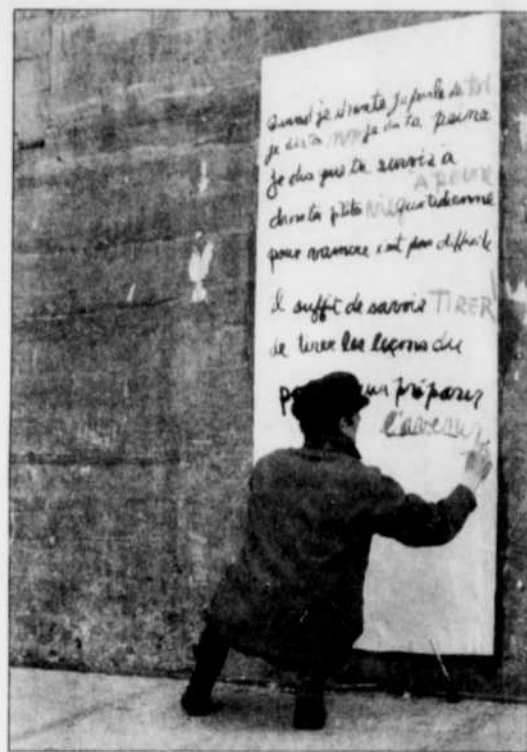
Avec tous les obstacles auxquels il a fait face, et vu les structures de productions actuelles, Gilles Groulx aurait-il pu faire du cinéma en 2002? « S'il vivait aujourd'hui, il ne travaillerait pas à l'ONF. Il aurait une petite caméra DV, il aurait un Mac à la maison, avec un logiciel de montage, et il ferait ses films de façon complètement indépendante. Ça, c'est certain. C'est la seule façon par laquelle Gilles Groulx pourrait éclore aujourd'hui. Ça serait impossible par l'entremise des structures établies maintenant », est convaincu Chouinard.



Barbara Ulrich dans « Le Chat dans le sac ».



Scène de « Entre tu et vous ». Répétez ces quatre mots rapidement pour voir...



Georges Dor vu de dos dans « Ou êtes-vous donc? »



Maurice Richard en train de faire la bise à la reine dans « Les Raquetteurs ».

Le rêve Coltrane

Gilles Groulx était un grand amoureux de musique. De jazz notamment. Il avait aussi un certain culot, qui lui a permis de vivre une expérience unique.

L'histoire se passe en 1964. Elle est racontée par quelques témoins de l'époque dans *Voir Gilles Groulx*.

Avec un budget de court métrage, le jeune cinéaste québécois venait de terminer en quelques jours le tournage de sa première fiction, *Le Chat dans le sac*. Venait le temps de songer à la musique de son film. Pourquoi ne pas tenter de contacter le grand saxophoniste John Coltrane?

Tous avaient en mémoire l'expérience d'*Ascenseur pour l'échafaud*, film de jeunesse de Louis Malle pour lequel Miles Davis avait livré en quelques heures l'inoubliable trame musicale. Que serait la ballade de Jeanne Moreau dans les rues de Paris sans le souffle de Davis? Indissociables.

Groulx a donc approché John Coltrane. Loin de rire à la barbe du jeune Québécois, inconnu à l'époque, Coltrane l'invite à le rejoindre en studio à New York. En une nuit, il couchera sur bande ce qui allait servir de trame musicale au *Chat dans le sac*, qui demeure le plus connu, et peut-être le plus beau des films de Groulx.

Le lendemain de l'enregistrement, après avoir payé le musicien, Groulx est rentré à Montréal avec sous le bras sa trame sonore. Ils ne se sont jamais revus. G.C.

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
Meilleure actrice - HALLE BERRY
Meilleur scénario original

GAGNANTE
Meilleure actrice
HALLE BERRY

★★★★★
- La Presse

«...un must absolu!»
- René Houlier-Roy (Flash)

«...s'inscrit dans cette lignée d'oeuvres remarquables!»
- Le Devoir

avec BILLY BOB THORNTON • HALLE BERRY
HEATH LEDGER • SEAN COMBS • PETER BOYLE

LE BAL DU MONSTRE
version française de *Monster's Ball* - film de MARC FORSTER

www.christoffilms.com

16 À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL

www.cyberpresse.ca

« DOMMAGES COLLATÉRAUX »

Retour de flamme



RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Le bonhomme fait plutôt lourdingue, avec sa masse de muscles qui n'est plus animée par la même vivacité. Alors, Arnold Schwarzenegger s'est dit qu'il pourrait bien faire jouer ses muscles faciaux !

65 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE FRANÇAIS!

« TRIOMPHE POPULAIRE, LA VÉRITÉ 2 LOGE À L'ENSEIGNE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE LA PLUS PURE DANS LA TRADITION DE LOUIS DE FUNÈS. »
- Richard Boisvert, Le Soleil

« LES HÉROS DE « LA VÉRITÉ » DANS UNE SUITE BIEN PLUS DRÔLE QUE L'ORIGINAL, CHAMPION DU MONDE! »
- Studio Magazine



Richard ANCONINA José GARCIA Bruno SOLO Gad ELMALEH Gilbert MELKI

LA VÉRITÉ! SI JE MENS! 2

un film de THOMAS GILOU

CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Dans *Dommages collatéraux*, il y a plein de gros plans de l'ex-culturiste qui joue à avoir peur, à avoir mal et à pleurer. Notre ex-Terminator se contente maintenant d'être un simple pompier, un gars ben ordinaire qui s'occupe de sa femme, de son fils et de ses oignons.

À ce dur ramolli, il faut un motif bien personnel pour se mettre en branle, le temps d'un film bien ordinaire. Et pourquoi pas la perte de sa femme et de son enfant, qui, par exemple, sauteraient sur une bombe placée à l'ambassade colombienne à Los Angeles par un guérillero venu de là-bas surnommé El Lobo, le Loup (Cliff Curtis) ?

Bien sûr, tout cela n'est que prétexte à une bonne tuerie dans la jungle colombienne (mexicaine, en fait). Une aubaine pour la vedette, le producteur, le réalisateur et le spectateur. Et dire que, plus tard, Gordy Brewer (Schwarzenegger) s'indignera de voir un ripoux de la CIA, l'agent Brandt (Elias Koteas), pratiquer le même sport...

Pour une meilleure compréhension et par une outragieuse simplification, toute l'affaire est ramenée à un niveau purement personnel, à un vrai duel. D'abord, notre pompier arrive juste à temps pour regarder le terroriste droit dans les yeux et lui parler, juste avant que la bombe ne saute. Le reste ne sera qu'un face-à-face entre mâles; leur petite famille sera l'enjeu de ce combat de coqs. Le valeureux pompier américain ira dans le fin fond de la forêt tropicale pour venger les siens.

Dans ce règlement de comptes, le héros n'a que faire des considérations politiques, qui servent ici de toile de fond. Mais par un curieux revirement, c'est justement sur le terrain politique que *Dommages collatéraux* frappe dans le mille. Écrit bien avant le 11 septembre, le scénario a d'étonnantes résonances, dans le climat actuel. Ce film de pur divertissement est la meilleure preuve que l'attentat du World Trade Center n'est pas arrivé comme un cheveu sur la soupe, que toutes les conditions étaient déjà en place, donc perceptibles. Le fait que le héros soit un pompier n'est qu'une troublante coïncidence de plus. À telle enseigne qu'on se demande si les scénaristes David Griffiths et Peter Griffiths n'ont pas eu une prémoni-

tion. À moins que ce ne soit Ronald Roose, qui a écrit le livre ayant inspiré le film.

En fait, tout le débat actuel, réveillé dans la population depuis septembre, est clairement exposé dans *Dommages collatéraux*. Et le discours qu'on y entend est loin d'être en noir et blanc comme celui de George W. Bush. On comprend pourquoi la sortie du film, prévue le 19 septembre, a été retardée...

Même si le film a été accusé de racisme envers le peuple colombien, le terroriste El Lobo a souvent le meilleur dans ses tête-à-tête avec le superhéros américain sur le déclin. Image du déclin d'un empire? Aux motivations purement personnelles de Gordy Brewer, El Lobo répond en stigmatisant l'interventionnisme américain dans son pays: «Je ne fais rien que les États-Unis ne fassent en Colombie... Les États-Unis ne peuvent faire cette guerre sans en subir les conséquences... Je combats les terroristes par la terreur... Vous croyez être les seuls à avoir le droit de faire une guerre d'indépendance?..»

Les auteurs du film vont jusqu'à mettre dans la bouche d'un sénateur les vrais sentiments qui animent l'Amérique, depuis le 11 septembre. S'adressant à un responsable de la CIA, qui sème la terreur en Colombie, l'homme politique laisse tomber: «Vous avez fait une grave erreur en transportant cette guerre sur le territoire américain.» De pareils propos suffisaient à vous faire pendre sur la place publique, au lendemain du 11 septembre...

Ironiquement, c'est un film typiquement commercial qui exprime le mieux la perte de l'innocence de l'Amérique, ce mot étant pris dans son sens moins noble: ne pas savoir... ou ne pas vouloir savoir. Désormais, l'Américain moyen sait que son pays exporte la guerre et qu'il s'expose à un retour de flamme. Tout le reste n'est que littérature... et grands discours.

★★ DOMMAGES COLLATÉRAUX (COLLATERAL DAMAGES). Drame d'Andrew Davis. Scénario: David Griffiths, Peter Griffiths, Ronald Roose. Images: Adam Greenberg. Montage: Don Hoernig. Musique: Greame Revell. Avec Arnold Schwarzenegger, Elias Koteas, Francesca Neri, Cliff Curtis. E.-U. — 2001. 1 h 55. Cinéplex Odeon Beauport, Place Charest, Odeon Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Lido. En anglais à Starcité.

Desjardins présente

inm

IMAGES DU NOUVEAU MONDE
festival de cinéma panaméricain

panamerican film festival
festival de cinema panamericano

Soirée d'ouverture



LA FUGA (La Fuite)
un film réalisé par Eduardo Mignogna

Le mercredi 6 mars 2002
20h00: cérémonie et film d'ouverture
Prix du billet: 10\$ (plus taxes et frais de service)

Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est, Québec
Billetterie: (418) 643-8131

Aussi disponible: billets VIP pour le cocktail d'ouverture au coût de 100\$ au (418) 647-1234

LE SOLEIL, Radio-Canada Télévision, VILLE DE QUÉBEC, Québec, Québec, Télé-Québec, SODIC, DUBEAU CAPITAL, STCUA

GAGNANT 7 PRIX JUTRA!

MEILLEUR RÉALISATION
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE



UN CRABE DANS LA TÊTE

UN FILM DE ANDRE TURPIN
AVEC DAVID LA HAYE

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

Tous les jours: 12h55 - 15h20 - 18h55 - 21h15

GAGNANT PRIX HYDRO QUÉBEC
FESTIVAL DE CINÉMA INTERNATIONAL EN AUSTRALIE

« Répoussant. Surprenant. Un «feel good movie» dont on sort avec le sourire aux lèvres... Une belle surprise! »
- Les Inrockuptes, VSD

★★★★
« Attachant... grâce à sa qualité d'écriture, à l'intensité de ses personnages et à la justesse des situations. »
- Les Inrockuptes, LE P21, VSD

« Un doux plaisir. Cela réjouit. »
- Les Inrockuptes, VSD

« Une comédie romantique charmante. Les personnages sont attachants et humains. »
- Ode à Tranchesi, LE P21, VSD

GAGNANT L'Ours d'argent
Le prix de la critique Fipresci
Le prix du public
Festival de films de Berlin 2001

ITALIEN POUR DÉBUTANTS
de Dagmar Danes

Un film de Lone Scherfig

avec Anders W. Berthelsen, Anette Staveland, Ann Eleonora Jørgensen

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE STE-FOY ✓ CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

Tous les jours: 15h35 - 19h35



Élevée seule par un père hyper protecteur (Dan Aykroyd) qui la voit médecin, Lucy (Britney Spears) succombera au charme de son petit ami Ben (Anson Mount).



« À LA CROISÉE DES CHEMINS »

Oops

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Madonna, Mariah Carey, Mandy Moore et maintenant Britney Spears: on ne compte plus les vedettes de la pop qui tentent l'aventure du cinéma... et qui se plantent lamentablement.

Leur talent d'actrice n'est pas toujours en cause. Dans le cas qui nous intéresse, Britney Spears ne manque pas d'aisance devant la caméra. Elle est, après tout, une habituée des plateaux de tournage avec la quantité de clips dans lesquels elle s'est commise. Mais de là à dire qu'elle crève l'écran, il y a un pas énorme qu'on ne franchira pas.

Le plus navrant dans tout ça, c'est de voir ces stars (une exception peut-être pour Madonna) gaspiller leur virginité cinématographique dans des véhicules peureux, propres, sans envergure. À la croisée des chemins manque cruellement d'audace, de folie. Britney Spears n'a pas voulu décontenancer ses jeunes fans. Elles se sont d'ailleurs ruées massivement dans les salles la fin de semaine dernière, le film décrochant la deuxième place du box-office américain.

Évidemment, tout le film n'est que prétexte à mettre en valeur les attraits, les formes et quelques chansons (rares tout de même) de la jeune star. Sa toute première scène nous la montre sautillant sur son lit, légèrement vêtue, chantant sur un vieux hit de... Madonna, *Open Your Heart*. Clin d'œil racoleur.

PERSONNAGE ULTRA-SEXY

Son personnage est néanmoins loin de l'image ultra-sexy qu'elle cherche à véhiculer dans ses clips et dans ses apparitions publiques. Spears joue la fille très ordinaire, Lucy, la moins dévergondée de sa classe, l'anonyme des couloirs du collège, que les gars sont loin de s'arracher. Élevée seule par un père hyper protecteur (Dan Aykroyd) qui la voit médecin, elle rêve plutôt de devenir chanteuse.

L'histoire tient à très peu de choses. À la croisée des chemins montre comment trois amies d'enfance en brouille vont se retrouver le temps d'un voyage initiatique vers la Californie à bord de la rutilante Buick décapotable d'un beau gosse au passé mystérieux.

C'est le récit de trois filles aux portes de la vie adulte, qui se lancent à la poursuite de leurs rêves. Lucy veut retrouver sa mère, une autre veut aller rejoindre un fiancé peu empressé, la troisième souhaite participer à une audition. Autant de filons qui permettent d'aborder les habituels thèmes de l'amour, de l'amitié, des relations avec les parents. Sans en dire grand-chose d'intéressant.

Ce film manque cruellement d'idées. Rarement vu d'ailleurs un *road movie* filmé si platement, malgré la présence à la caméra d'Eric Edwards (*My Own Private Idaho*). La réalisatrice Tamra Davis (*Billy Madison*) soit manque carrément de talent, soit n'a pas eu les coudées franches.

À regarder *À la croisée des chemins*, on se dit qu'un réalisateur talentueux aurait pu tout ramasser dans un clip bien tassé de quatre minutes. Mince? Très mince.

Et aussi prévisible que la neige en hiver ou qu'une nouvelle chanson de Britney Spears. Ce film ne s'adresse qu'aux inconditionnelles.

★ À LA CROISÉE DES CHEMINS (V.F. DE CROSSROADS). Comédie dramatique de Tamra Davis. Scén.: Shonda Rhimes. Prod.: Ann Carli. Phot.: Eric Edwards. Mus.: Trevor Jones. Avec Britney Spears (Lucy), Anson Mount (Ben), Zoë Saldana (Kit), Taryn Manning (Mimi) et Dan Aykroyd (Pete). États-Unis—2001. 1h 33. Général. Au Cinéplex Odéon Beauport, à Place Charest, au Lido, à Starcity (en versions française et originale anglaise).

Alliance Atlantis Vivafilm... Le seigneur des Oscars avec 39 nominations

- LE SEIGNEUR DES ANNEAUX • 13 nominations
- UN WEEK-END À GOSFORD PARK • 7 nominations
- SANS ISSUE • 5 nominations
- AMÉLIE • 5 nominations
- IRIS • 3 nominations
- MEMENTO • 2 nominations
- JE SUIS SAM • 1 nomination
- KATE & LEOPOLD • 1 nomination
- LE JOURNAL DE BRIDGET JONES • 1 nomination
- L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ • 1 nomination

13 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR: IAN MCKELLEN • MEILLEUR RÉALISATEUR: PETER JACKSON
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE • MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE • MEILLEURS COSTUMES • MEILLEUR MONTAGE • MEILLEUR MAQUILLAGE
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE • MEILLEURE CHANSON ORIGINALE • MEILLEUR SON • MEILLEURS EFFETS VISUELS • MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO

★★★★★ 1/2 " LA PRESSE, JOURNAL DE MONTRÉAL "★★★★★"
John Griffin, The Gazette

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX
V. f. de The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring

NEW LINE CINEMA TVR Grand

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT ✓ CINÉPLEX ODÉON STE-FOY ✓ FAMILIAR PLAYERS GALERIE DE LA CAPITALE ✓ LES PROMENADES DE FAYO CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA COUVERVILLE CHICOUTIMI ✓ VERNON ORIGINAL ANGLAIS STE-FOY ✓ CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

5 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR: TOM WILKINSON
MEILLEURE ACTRICE: SISSY SPACEK
MEILLEURE ACTRICE: MARISA TOMEI
MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEURE ACTRICE: SISSY SPACEK

(GAGNANT MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE) (GAGNANT MEILLEUR ACTEUR TOM WILKINSON) LOS ANGELES FILM CRITICS ASSOCIATION AMERICAN FILM INSTITUTE NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE

(GAGNANT MEILLEURE ACTRICE SISSY SPACEK) LOS ANGELES FILM CRITICS ASSOCIATION NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE SOUTHEASTERN FILM CRITICS ASSOCIATION FLORIDA FILM CRITICS CIRCLE

(GAGNANT MEILLEUR RÉALISATEUR TODD FIELD) (GAGNANT MEILLEUR SCÉNARIO) NATIONAL BOARD OF REVIEW (GAGNANT MEILLEURE ACTRICE MARISA TOMEI) SOUTHEASTERN FILM CRITICS ASSOCIATION

«★★★★» Denise Martel, Le Journal de Québec «★★★★» Louise Blanchard, Journal de Montréal

SANS ISSUE
Un film de Todd Field
SISSY SPACEK TOM WILKINSON
NICK STAHL ET MARISA TOMEI

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! STE-FOY Horaires: 12h40 - 19h50 - 19h05 - 22h10

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR: ROBERT ALTMAN
MEILLEURE ACTRICE: JILLIAN MIRRIN
MEILLEURE ACTRICE: MAGGIE SMITH
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL • MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR RÉALISATEUR: ROBERT ALTMAN

(GAGNANT RÉALISATEUR DE L'ANNÉE) AMERICAN FILM INSTITUTE AWARDS

«★★★★» «Un pur délice! D'une finesse exquise.» Denise Martel, Le Journal de Québec

«★★★★» «Le premier grand film de la nouvelle année, un bijou de mise en scène.» Marc André Lussier, La Presse

«★★★★» «Le résultat est splendide, la finale brillante, d'une rare authenticité!» Philippe Rousseau, Le Journal de Montréal

Un week-end à GOSFORD PARK
UN FILM DE ROBERT ALTMAN V. f. de GOSFORD PARK

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! STE-FOY BEAUPORT CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

5 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL • MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE
MEILLEURE DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE • MEILLEUR SON

AUDREY TAUTOU MATHIEU KASSOVITZ
13 NOMINATIONS AUX CÉSARS

Amélie

Version originale française avec sous-titres anglais

Un film de JEAN-PIERRE JEUNET Musique par Yann Tiersen

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! STE-FOY Horaires: 12h25 - 19h45

NOMINATION AUX OSCARS
MEILLEUR ACTEUR: SEAN PENN

«★★★★ Sean Penn inoubliable! Un film sensible, bien fait, merveilleusement interprété, la distribution est impeccable!» Denise Martel, Le Journal de Québec

«Dakota Fanning est délicieuse!» Patrick Gauthier, Journal de Montréal

«Un film très poignant.» Marie-Christine Trottiér, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

seul l'amour compte
sean PENN michelle PFEIFFER
je suis sam

Version française de I am Sam
iamsammovie.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! STE-FOY BEAUPORT CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

IMAXIMUM
3D

2 POUR 1 tous les soirs!
Tous les soirs, achetez un billet pour un film 3D et obtenez-en un deuxième gratuitement.

3D T-REX
Tous les jours - 12 h 45 et 21 h*

3D NEW YORK: AU FIL DU TEMPS
Samedi et dimanche - 20 h*
Lundi au vendredi - 11 h 45 et 19 h*

3D CYBERWORLD
Samedi et dimanche - 11 h 45 et 19 h*

3D LES MAÎTRES DE L'ILLUSION
Lundi au vendredi - 20 h*

Aussi à l'affiche!
LA BELLE ET LA BÊTE (2D)
90 minutes d'émerveillement!
10 h - 13 h 45 - 15 h 30 - 17 h 15 - 22 h

IMAX
aux Galeries de la Capitale
627-4688 ou 1-877-333-3333
www.imaxquebec.com

*2 pour 1 sur film 3D en soirée. *À l'achat d'un billet adulte, du lundi au jeudi à 10h, obtenez un billet enfant gratuit.

LION DE L'ANNÉE - Venise 2001
GAGNANT LOUVE D'OR - Festival nouveau cinéma 2001

★★★★
«Un accent de vérité et un sens dramatique REMARQUABLES. Cantet est LE jeune réalisateur français à surveiller!»
Régis Tremblay, Le Soleil

★★★★
«Un film d'une rare intelligence où Aurélien Recoing est EXTRAORDINAIRE! Cantet est un cinéaste SURDOUE!»
Odile Tremblay, Le Devoir

★★★★
«Un film brillant aux images magnifiques où Aurélien Recoing offre une composition EBLOUISSANTE. Du grand art...»
Marc-André Lussier, La Presse

HAUT ET COURT présente
AURÉLIEN RECOING KARIN VIARD
L'EMPLOI DU TEMPS
un film de LAURENT CANTET

À L'AFFICHE! Tous les jours, 13h25 - 16h30 - 21h55
CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

OURS D'ARGENT • GRAND PRIX DU JURY
DOUBLE PRIX - MEILLEURS JEUNES ACTEURS
BERLIN 2001

"CROISEMENT ENTRE 2 SECONDES, LE BALLON BLANC ET COURS LOLA COURS. UN TABLEAU RÉALISTE ET VIVANT DE LA CHINE MODERNE!"
La Presse

"CE FILM ÉTONNANT PARVIENT À NOUS SURPRENDRE ET NOUS ACCROCHER SANS TEMPS MORTS!"
Les Échos

"A MUST-SEE!"
Vancouver Westender

La bicyclette de Pékin
UN FILM DE WANG XIAOSHUAI

— ZHOU XUN • GAO YUANYUAN • LI SHUANG
Réalisé par WANG XIAOSHUAI
Scénario: WANG XIAOSHUAI, LI TANG, DANAN
Production: PEGGY CHENG, WU YUEN-HEUNG, WANG CHANGHUI
Production exécutive: WANG XIAOSHUAI, LI TANG, DANAN, FADONNAI YENNER
Coprésentation: PÉRIANNE PRODUCTIONS, A.S. / CINE 42, INC.
COPRODUCTEUR: PÉRIANNE PRODUCTIONS, A.S. / CINE 42, INC.
DISTRIBUTION: PÉRIANNE PRODUCTIONS, A.S. / CINE 42, INC.

À L'AFFICHE! Tous les jours, 14h30 - 19h00
v.o. mandarine s.-f.
CINÉMA LE CLAP ✓ SON DIGITAL

4 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR RÉALISATEUR

LA CHUTE DU FAUCON NOIR
s.t. d. - BLACK HAWK DOWN

REVOLUTION STUDIOS
sony.com/BlackHawkDown

À L'AFFICHE! Consultez la programmation du journal

Acte d'humilité

Pour Denzel Washington, la reconnaissance ne se traduit pas toujours par un Oscar

BOB STRAUSS LOS ANGELES DAILY NEWS

Même les meilleurs acteurs ont rarement des semaines aussi chargées. Et, bien qu'il ne fasse aucun doute que Denzel Washington fait partie de la crème d'Hollywood, le fait d'obtenir une cinquième nomination aux Oscars à peine quatre jours avant que son plus récent film prenne l'affiche ne peut être interprété comme autre chose que le couronnement d'une carrière.

Néanmoins, lors d'une entrevue accordée quelque temps avant sa nomination tant attendue pour *Training Day* (*Jour de formation*) et la sortie en salles de *John Q.*, un drame de prise d'otages dans un hôpital, l'acteur de 47 ans faisait montre d'une grande humilité. Heureux de voir les grandes choses qui attendaient son actuel cosélecteur Will Smith ainsi que Russell Crowe, son ancien concurrent au titre de meilleur acteur et sa covedette dans *Virtuosity* (*Programme pour tuer*), Washington — qui, selon l'avis de plusieurs, s'est fait voler la statuette à la dernière cérémonie des Oscars avec son impressionnante prestation dans *The Hurricane* — abordait tout ce battage médiatique avec un certain recul.

«Aujourd'hui, ma philosophie est de toujours continuer à travailler dur et à faire du bon travail, mentionne Washington. Et je vais continuer à composer avec les choses qui échappent à mon emprise. C'est bien d'être reconnu. Je dois avouer que j'aime qu'on me dise que je suis l'un des meilleurs, peu importe ce que cela signifie.

«Toutefois, même si ce serait très agréable de gagner, mon seul désir est de continuer à donner au public des films de qualité grâce à mes différents rôles, ce qui est le but réel de mon métier. Pour ce qui est de l'Académie, je me dis qu'ils vont continuer de me voir encore et encore, si Dieu le veut. Peu importe si je gagne ou si je perds cette année et si je n'ai pas, j'aurais pu ou j'aurais dû gagner l'an dernier, je n'ai aucun contrôle là-dessus. Tout ce que je peux faire, c'est mon travail.»

« John Q. » n'est pas un cas d'exception. « Le système a, de toute évidence, besoin d'aide mais je ne connais pas la solution »

Il ne fait aucun doute que l'interprétation que nous livre Washington d'Alonzo Harris — fort probablement le policier de la brigade des narcotiques de Los Angeles le plus corrompu jamais imaginé, dans *Training Day* — est un exemple éloquent des instincts, des réflexes et des habiletés alertes de l'acteur. Pourtant, elle constitue un autre sommet dans la carrière d'un homme qui a reçu des nominations aux Oscars pour avoir incarné Malcolm X et le militant sud-africain Steven Biko dans *Cry Freedom* (*Le Cri de la liberté*), en plus d'avoir remporté l'Oscar du meilleur acteur de soutien pour son rôle de soldat esclave dans *Glory*.

CHOUETTE, UN RÔLE DE MÉCHANT!

«Je ne connais personne qui n'est pas convaincu de son grand talent d'acteur», indique James Woods, un autre acteur respecté qui tient le rôle du chirurgien que Washington kidnappe pour qu'il effectue une transplantation cardiaque onéreuse sur son fils agonisant dans le film *John Q.* «Mais quand j'ai vu *Training Day*, je me suis dit: "Ma foi, ce gars-là est vraiment bon! Comment a-t-il fait cela?" Alors je lui ai demandé. Il a répondu que, n'eût été de la partie amusante, il n'aurait pas joué dans ce film.»

Ce qui était amusant, c'était d'incarner un gars irrémédiablement fou, le genre de personnage que cet acteur naturellement aimable n'avait jamais incarné, au dire de plusieurs. Peut-être en était-il incapable? «J'avais ça en moi», affirme fièrement Washington à propos de son côté méchant bien caché. «Vous en avez eu un petit aperçu dans *Glory*, *Malcolm X* et même dans *Hurricane*.»

«Les journalistes et d'autres personnes me demandaient toujours: "Quand vas-tu enfin jouer un rôle de méchant?" Lorsque j'ai lu le scénario de *Training Day*, j'ai pensé: "Oh, super, un mauvais garçon et un scénario bien ficelé!" C'est facile de choisir quand on vous propose un rôle comme celui-là. Ce n'est pas comme si j'avais quatre ou cinq scénarios qui attendent à la maison et que je pouvais choisir celui que je veux. Ce n'est pas comme cela que ça se passe.»

Les exigences de son premier film à titre de réalisateur n'ont toutefois pas empêché Washington de sauter dans le premier avion à destination de New York après la tragédie. Ayant grandi juste au nord de la ville, à Mount Vernon, l'acteur a étudié et travaillé dans la métropole pendant plusieurs années. Il a même une cousine qui travaillait comme agente de sécurité au World Trade Center. Après sa ronde de nuit, elle est rentrée chez elle à 8 h le matin de ce jour fatidique.

Et même s'il a été ébranlé, comme le reste de la planète, par les attentats, Washington savait que ce genre de tragédie était probablement inévitable. Lorsqu'il a tenu la vedette du film *The Siege* (*Le Siège*), à propos de nombreux attentats terroristes perpétrés à New York, un des conseillers techniques du film lui a raconté que ce n'était qu'une question de temps avant que de tels événements se produisent. Bien sûr, personne n'aurait pu être vraiment préparé pour ce que Washington a vu à *ground zero*. «Je me suis rendu directement sur place à environ 2 h du matin, se souvient-il. Un sergent m'a alors fait faire le tour des lieux. C'était incroyable. Plus d'un des gars qui travaillaient sur place cette nuit-là m'a dit: "Ce n'est pas *Le Siège*, n'est-ce pas Denzel?" "Non, mon gars, ce n'est pas ça", ai-je répondu.»

John Q. porte sur une tout autre crise de vie ou de mort: celle d'un homme pauvre qui lutte contre l'establish-

ment médical américain afin de sauver son fils bien-aimé. Ce rôle avait aussi un lien avec sa vie privée. Marié depuis 20 ans à Pauletta Pearson, Washington est le fier papa de quatre enfants. Et fier est un mot bien faible: au beau milieu de l'entrevue, Washington a demandé à son agent s'il pouvait vanter les exploits scolaires et athlétiques de ses enfants. Par conséquent, il a fait presque toutes les recherches qu'il avait à faire à la maison.

«*John Q.* m'a vraiment ému en tant que père, avoue Washington. Et il soulève des questions intéressantes: Que seriez-vous prêt à faire si vous étiez dans ce genre de situation? Jusqu'où iriez-vous pour sauver la vie de votre enfant?» Quant au débat sur le système de santé qu'exploite *John Q.*, Washington laisse cela entre les mains du réalisateur Nick Cassavetes, dont la fille née avec une malformation cardiaque a dû subir quatre opérations coûteuses même pour une famille qui jouit des meilleurs programmes d'assurance de cinq syndicats hollywoodiens.

«Le système a, de toute évidence, besoin d'aide», se contente de dire Washington en référence à la situation générale de son pays. «Je ne connais pas la solution. Je ne sais pas si nous devons implanter un système de santé national ou quelque chose du genre. Je ne connais pas assez bien le problème pour me prononcer, mais il est évident que de nombreuses personnes ne sont pas couvertes et que nous devons faire quelque chose.»

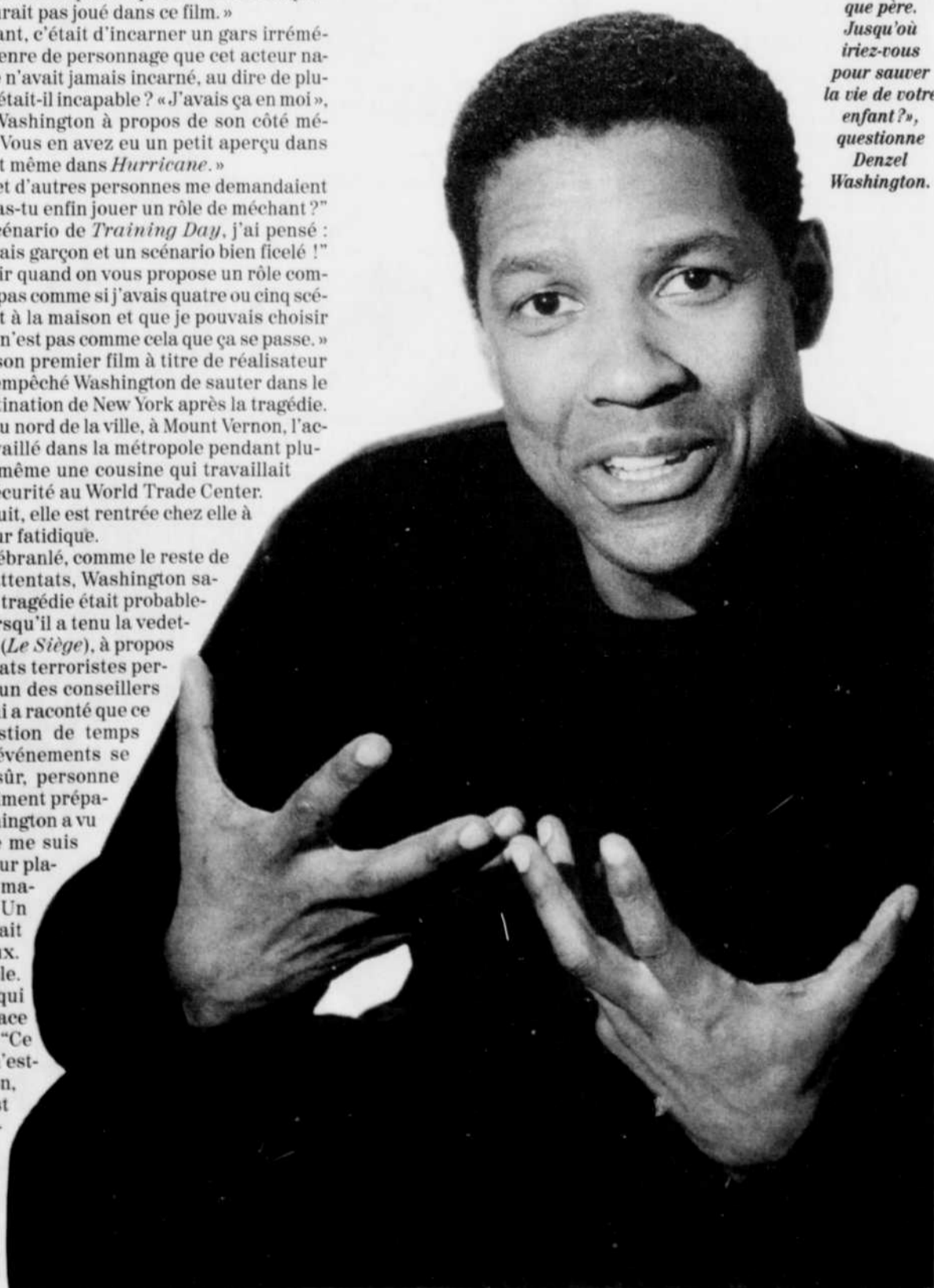
MESSAGE BÂCLÉ

Par contre, Washington ne veut pas que *John Q.* devienne un film à message bâclé. Il est vrai qu'il a déjà joué dans des films portant sur l'apartheid (*Le Cri de la liberté*), le sida (*Philadelphie*) et les nombreuses injustices qui ont marqué les États-Unis au XX^e siècle: *A Soldier's Story*, *Mississippi Masala*, *Malcolm X*, *Devil in a Blue Dress* (*Le Diable en robe bleue*), *The Siege* (*Le Siège*), *The Hurricane*, *Remember the Titans* (*En souvenir des Titans*).

«Sans prendre de mesures concrètes, je voulais éviter que le film ne verse trop dans le sentimentalisme, dit-il. Il s'agit d'une histoire que Nick a très à cœur compte tenu de tout ce qu'il a traversé avec sa fille. Mais je sais pertinemment qu'on ne peut passer n'importe quoi aux cinéphiles. J'ai fait assez de films à propos de grands problèmes de société pour savoir ce que les gens ne veulent pas entendre lorsqu'il ont payé 10\$ pour se divertir.»

Il sera intéressant de voir comment Washington abordera les questions sociales dans son premier film à titre de réalisateur, qui est présentement en phase de montage. Le scénario, qui n'a pas encore de titre, a été écrit par Antwone Fisher (à partir de son autobiographie, intitulée *Finding Fish*), un gardien de sécurité de studio qui s'est joint à la marine et qui a réussi à se remettre d'une enfance terrible en foyer d'adoption. Derek Luke, un ami de l'auteur alors que les deux travaillaient au stationnement des Studios Sony, en est la vedette principale. En plus de son travail de réalisateur, Washington a joué le rôle clé du Dr Jerome Davenport, un psychologue de la marine.

«John Q.» m'a vraiment ému en tant que père. Jusqu'où iriez-vous pour sauver la vie de votre enfant?, questionne Denzel Washington.



« LE COMBAT DU LIEUTENANT HART »

L'arme de la parole

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Avis aux amateurs de drames de guerre. *Le Combat du lieutenant Hart* ne se livre pas sur un champ de bataille traditionnel. Même s'il se trouve en Allemagne, à la fin de la guerre, le jeune lieutenant américain ne tirera pas un seul coup de feu puisqu'il n'ira pas au front. Son combat, il le livrera non à titre de soldat, mais en tant qu'ex-étudiant en droit à Yale. Ce qui s'annonçait comme un drame de guerre est en réalité un film de procès en temps de guerre.



Le colonel McNamara (Bruce Willis) se trouve mêlé à un procès qui ne manquera pas de nous captiver.

Hart (Colin Farrell) est un fils à papa. Son grade de lieutenant et sa planque dans un bureau d'état-major, il les doit à son influent paternel. Manque de pot, une simple balade en *General Purpose*, ou *G.P.* (prononcez *Jeep*) se transforme en cauchemar lorsqu'il est intercepté par les Allemands, qui le contraignent (trop facilement) à révéler l'emplacement de précieuses réserves de carburant. Il aboutira dans un camp de prisonniers, mais intact. Ce détail éveille la suspicion du colonel McNamara (Bruce Willis) et des autres officiers emprisonnés avec lui. Ayant jaugé le jeune arrivant, il va s'en méfier et le reléguer dans le baraquement des simples soldats, où sévit un petit trafiquant de cigarettes et autres gâteries, grâce à

ses contacts avec les gardiens nazis. Quand deux officiers noirs se joignent aux prisonniers, le traficateur les abreuve d'insultes racistes. Quand on le retrouve assassiné avec l'un des Noirs (Terence Howard) penché sur son cadavre, on accuse ce dernier de meurtre. Ce crime sera le chemin de Damas du jeune Hart : de personnage principal, il deviendra véritablement le héros du film, prenant fait et cause pour l'accusé et exigeant un procès. McNamara appuie sa demande et préside les audiences dans une cabane servant de théâtre. On peut effectivement se demander si toute l'opération n'est pas du théâtre. Le dénouement semble écrit à l'avance par McNamara, qui trahit un net préjugé contre l'accusé. Ayant désigné comme

procureur un avocat de profession, il ordonne à Hart d'assurer la défense, sachant fort bien qu'il n'a pas fini son cours de droit. Il faut voir avec quelle assiduité les Allemands assistent au spectacle de ces Américains qui se déchirent et font preuve, eux aussi, de racisme !

CONFLIT DE GÉNÉRATIONS

Mais le jeune lieutenant se montre beaucoup plus coriace que prévu. « Le combat de l'avocat Hart » se fait donc avec l'arme de la parole. C'est la primauté du droit, représentée par Hart, contre l'argument d'autorité, incarné par McNamara, doublé d'un affrontement entre deux générations.

Le procès ne manque pas de nous captiver, du début à la fin, avec son

cocktail bien dosé d'escarmouches légales et de charge émotive, comme dans tout bon procès-spectacle. Hart obtiendra-t-il l'acquiescement ? Qui a commis le crime ?

Si le suspense est soutenu et l'énigme, passionnante, le film recèle un tout autre intérêt. Sans en dévoiler le dénouement, disons que le film de Gregory Hoblit tend à démontrer que la fameuse primauté du droit, si chère à nos démocrates, n'est souvent qu'une représentation destinée à cacher autre chose. Les débats légaux, avec leur mise en scène théâtrale, masquent la vraie guerre qui se livre en coulisses, parfois même en sous-sol, là où il n'y a que la loi du plus malin qui prévaut.

Prenant l'affiche dans une période propice aux drames de guerre à grand

déploiement (*La Liste de Schindler*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, *La Mince Ligne rouge*, *L'Ennemi aux portes*, *La Chute du faucon noir*, *Nous étions soldats*, *Dommages collatéraux*), *Le Combat du lieutenant Hart* paraîtra bien tranquille aux yeux des amateurs de grandes batailles. Mais le film de Hoblit est en lui-même un champ de bataille où s'affrontent des forces redoutables.

★★★ LE COMBAT DU LIEUTENANT HART (HART'S WAR). *Drame de guerre* de Gregory Hoblit. Scénario de Billy Ray et Terry George. Images d'Alar Kivilo. E.-U. — 2001. 2h 05. Général. Avec Colin Farrell, Bruce Willis, Terence Howard, Cole Hauser et Linus Roache. Cinéplex Odeon Beauport, Galeries de la Capitale, Lido, Starcity. En anglais à Starcity.

LE SOLEIL m'amène plus loin

« INTELLIGENT, INTENSE ET FASCINANT! »

- Brendan Kelly, The Gazette

« Jean Beaudin a construit un film grand public d'une qualité exceptionnelle qui le place parmi les grands réalisateurs de sa génération. »

Elle Castiel, Séquences



«Un suspense finement ciselé.»

- Denise Martel, Journal de Québec

«Quel talent ce Jean Beaudin!»

- René Homier-Roy, Radio-Canada

CHRISTIAN LAROUCHE et GINETTE PETIT présentent

MAUDE GUÉRIN LAWRENCE ARCOUETTE CHARLES-ANDRÉ BOURASSA LUC PICARD

Le COLLECTIONNEUR

Un film de Jean Beaudin

Maud Graham enquête

CHRISTIAN BÉGIN YVES JACQUES ALEXIS MARTIN JULIE MÉNARD FRANÇOIS PAPINEAU YVAN PONTON

scénario de Jean Beaudin et Chantal Cadieux dialogues Chantal Cadieux, d'après le roman de Chrystine Brouillet «Le Collectionneur»

www.christalfilms.com/collectionneur

Le film sera précédé du court métrage «HIT AND RUN» dans certaines salles seulement.

CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓ CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ CINÉPLEX ODEON STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓ SON DIGITAL ✓ CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES ✓ COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓ CINÉMA COVÈRES CHICOUTIMI ✓ CINÉMA LE CLAP ✓ CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE ✓

16 ANS PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« JOHN Q parvient à combler l'amateur de sensations fortes! » Régis Tremblay, Le Soleil

DENZEL WASHINGTON

Quand un père n'a plus de choix, il doit prendre les grands moyens.

JOHN Q. Version française

ROBERT DUVAL JAMES WOODS ANNE HIECHE KIMBERLY ELISE et RAY LIOTTA

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ✓ CINÉPLEX ODEON BEAUPORT ✓ CINÉPLEX ODEON STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓

NOMINATIONS AUX CÉSARS Meilleure actrice dans un second rôle - Nicole Garcia Meilleur acteur dans un second rôle - Édouard Baer

« Un film aussi savoureux que mordant! »

Betty Fisher et autres histoires

Il y a des secrets qu'on n'a pas le droit de partager

LE CLAP 11h25 - 19h55 17h45 - 19h55

Histoires à raconter

SEAN BLAIR ROBERT WISDOM PAUL GRAMATTI JOHN GOODMAN GREG ORTIVOS JONATHAN OSSER MARK WEBBER

LE CLAP Horaires 11h50 - 13h45 17h45 - 21h45

5 jours pour 5\$ Petites annonces 844-4444 LE SOLEIL

HORS CHAMP

2001 en chiffres

Il est sorti un total de 317 films en salles au Québec l'an dernier, soit un de plus que l'année précédente...

La photo de l'année

L'exceptionnel travail photo de Roger Deakins sur le film L'Homme qui n'était pas là a été récompensé dimanche dernier par ses pairs...

Soderbergh au boulot

Steven Soderbergh est décidément le réalisateur le plus occupé d'Hollywood. Moins de six mois après la sortie de L'Inconnu de Las Vegas...

l'affiche le 8 mars dans les principaux marchés nord-américains, une semaine plus tard au Québec...

À venir à l'écran

Mel Gibson revient vendredi prochain au grand écran dans un autre drame de guerre, Nous étions soldats (We Were Soldiers)...

inm festival de cinéma panaméricain. Images du Nouveau Monde. Présenté par la Commission de la Capitale Nationale et la Ville de Québec.

J'aime être bien informé et le journal Le Soleil fait ça pour moi. Hughes Roy, L'Ange Gardien.

MÉCHANT-MENTEUR. Franki Muniz, Paul Giamatti, Amanda Bynes. Deux amis vont cloquer le bec à un gros producteur de Hollywood.

« BRAVO! » EXCELLENT. UN LABYRINTHE DE TENSION, SUSPENSE ET SURPRISE. LA VEDETTE DE CE FILM MERVEILLEUX EST... LE FILM. Bruce Willis, Le combat du lieutenant Hart.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA présente LE RING INTÉRIEUR. UN COMBAT QUI NE FINIT JAMAIS. un film de DAN BIGRAS.

8 NOMINATIONS AUX OSCARS® DONT MEILLEUR FILM. « DEUX FOIS BRAVO! » « L'UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. » UN HOMME D'EXCEPTION. Russell Crowe.

UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE PRÉSENTMENT EN SALLES. « Irrésistible. » PETER PAN. RETOUR AU PAYS IMAGINAIRE. À L'AFFICHE!

LIBELLULE. KEVIN COSTNER. « Quand la personne que vous aimez meurt... est-elle disparue à jamais? » À L'AFFICHE!

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique: (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). John Q (6) v.f. 12h25, 15h, 18h50, 21h25 (G). Le combat du lieutenant Hart (4) 13h, 16h, 18h45, 21h50 (13 ans). Dommages collatéraux (5) 15h40, 19h, 21h30 (13 ans). La reine des damnés (1) 12h10, 14h30, 16h50, 19h20, 22h (13 ans). Le bal du monstre (4) 12h35, 15h20, 18h15, 20h45 (16 ans). Le collectionneur (1) 12h05, 14h45, 18h20, 21h10 (16 ans). Libellule (1) 12h, 14h20, 16h40, 19h05, 21h55 (G). Le seigneur des anneaux (3) 12h30, 16h30, 20h30 (G). À la croisée des chemins (5) 13h40, 15h50, 18h10, 21h15 (G). Je suis Sam (5) 12h20, 15h55, 18h55, 21h45 (G). Méchant menteur (5) 13h05, 15h10, 18h35 (G). Le comte de Monte Cristo (4) 12h10, 15h15, 18h10, 21h00 (13 ans). La chute du faucon noir (4) 15h35, 18h40, 21h40 (13 ans). Peter Pan 2 - Retour au pays imaginaire (1) 13h50, 16h10, 18h25, 20h20 (G). Un homme d'exception (4) 12h15, 15h05, 18h, 21h20 (13 ans). La vérité si je mens! 2 (4) 20h40 (G). Jimmy Neutron: un garçon génial (4) 13h30 (G). Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h55, 15h25 (G). Un week-end à Gosford Park (3) 18h30, 21h35 (G). Rollerball (5) v.f. 12h40 (13 ans). Tarifs: 9,75\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Matinée (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$. Mardis et mercredis: 6,25\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). Le collectionneur (1) 13h20, 16h, 18h45, 21h25 (16 ans). Le seigneur des anneaux (3) 13h25, 16h50, 20h15 (G). À la croisée des chemins (5) 13h35, 15h30, 19h, 21h (G). John Q (6) 13h30, 16h15, 18h50, 21h20 (G). Je suis Sam (5) 13h15, 15h55, 18h30, 21h20 (G). Un homme d'exception (4) 13h10, 15h50, 18h35, 21h15 (13 ans). La reine des damnés (1) 13h05, 15h15, 17h20, 19h25, 21h40 (13 ans). Libellule (1) 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h35 (G). Tarifs: 7,50\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$, tous les jours avant 18h: 5\$, mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). Libellule (1) 12h15, 14h35, 16h55, 19h20, 21h45 (G). Dragon Fly (1) v.o.a. 12h30, 14h45, 17h05, 19h30, 21h55 (G). Queen of the damned (1) v.o.a. 12h35, 14h50, 17h10, 19h35, 22h (G). Un crabe dans la tête (4) 12h55, 15h20, 18h45, 21h15 (G). John Q (1) v.o.a. 13h25, 16h20, 19h05, 21h40 (G). Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2) v.o.s.t.a. 13h05, 15h45, 18h25, 21h05 (G). Dommages collatéraux (5) 13h15, 16h, 19h15, 21h45 (13 ans). Méchant menteur (5) 13h20, 15h50, 18h50 (G). Je suis Sam (5) 12h50, 15h40, 18h40, 21h35 (G). La chute du faucon noir (4) 12h25, 15h30, 18h30, 21h30 (13 ans). Beautiful Mind (4) v.o.a. 12h40, 15h35, 18h35, 21h25 Jeu. 12h40, 15h35, 21h25 (13 ans). Un homme d'exception (4) 12h20, 13h, 15h25, 16h05, 18h20, 19h, 21h20, 21h50 (13 ans). Le seigneur des anneaux (3) 12h30, 16h15, 20h30 (G). L'inconnu de Las Vegas (3) 21h (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). Betty Fisher et autres histoires (4) 11h25, 15h55, 17h55, 19h55 (13 ans). La bicyclette de Pékin (4) v.o.mand.s.t.f. 14h30, 19h (G). Le collection-



Les étudiants de l'École de l'humour libre de Québec présentent leur spectacle «Gagashour», ce soir à 20h et demain à 14h à la salle Les grands départs, 80, rue Giroux, Loretteville. Entrée: 10\$.

neur (5) 11h40, 14h05, 19h10, 21h35 (16 ans). L'emploi du temps (3) v.o.dan.t.s.t.f. 15h35, 19h35 (G). La vérité si je mens! 2 (4) 12h10, 16h50, 21h25 (G). Storytelling (4) v.o.a.s.t.f. 13h10, 15h50, 17h45, 21h45 (16 ans). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h: 8,50\$, 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Le collectionneur (5) 13h30, 16h40, 19h30, 22h20 (16 ans). La reine des damnés (1) 13h45, 16h15, 19h, 21h30 (13 ans). Libellule (1) 12h45, 15h15, 19h15, 21h55 (G). Peter Pan 2 - Retour au pays imaginaire (1) v.f. 12h30, 13h, 14h30, 15h, 16h30, 19h, 19h20, 21h (G). John Q (6) v.f. 13h10, 16h, 19h15, 21h55 (G). Le combat du lieutenant Hart (4) 12h55, 15h45, 19h05, 22h (13 ans). À la croisée des chemins (5) 12h40, 14h55, 19h35, 21h50 (G). Dommages collatéraux (5) 21h20 (13 ans). Méchant menteur (5) 12h30, 14h45, 19h25, 21h35 (G). Je suis Sam (5) 13h30, 16h25, 19h15, 21h55 (G). Un homme d'exception (4) 13h20, 16h15, 19h10, 21h50 (13 ans). Le seigneur des anneaux (3) 14h50, 18h15, 21h40 (G). Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h (G).

LIDO (837-0234). Libellule (1) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). À la croisée des chemins (5) Lun. Jeu. 13h, 19h, 21h30 (G). Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Mar. Mer. 19h, 21h30 (G). Jimmy Neutron: un garçon génial (4) Sam. Dim. 13h (G). Je suis Sam (5) Lun. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (16 ans). John Q (6) Lun. Jeu. 13h, 18h50, 21h30. Sam. Dim. 12h50, 15h30, 18h50, 21h30. Mar. Mer. 18h50, 21h30 (G). Harry Potter à l'école des sorciers (4) Sam. Dim. 13h (G). Le seigneur des anneaux (3) Lun. Jeu. 13h, 19h30. Sam. Dim. 16h, 19h30. Mar. Mer. 19h30 (G). Méchant menteur (5) Sam. Dim. 13h, 15h30 (G). Le combat du lieutenant Hart (4) Lun. Jeu. 13h, 18h45, 21h30. Sam. Dim. 18h45, 21h30. Mar. Mer. 18h45, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Ven. sam. dim. (jour): 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Lun. mar. mer.: 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$. Jeudi: 4,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

STARCITÉ (874-0255). La reine des damnés (1) 12h45, 13h45, 15h15, 16h15, 19h10, 19h40, 21h40, 22h15 (13 ans). Le collectionneur (5) 13h, 13h30, 15h50, 16h40, 19h, 19h30, 21h50, 22h20 (16 ans). La vérité si je mens! 2 (4) 14h45, 17h, 19h20, 21h55 (G). Crossroads

(5) v.o.a. 12h40, 14h55, 17h15, 19h35, 21h50 (G). À la croisée des chemins (5) 12h55, 14h50, 17h10, 19h30, 21h45 (G). Le combat du lieutenant Hart (4) 13h15, 16h10, 19h15, 22h05 (13 ans). Hart's War (4) v.o.a. 12h55, 15h45, 19h05, 22h (13 ans). Peter Pan 2 - Retour au pays imaginaire (5) v.f. 12h30, 13h, 14h30, 15h, 16h30, 17h, 19h, 19h20, 21h (G). John Q (6) v.f. 13h10, 16h, 19h10, 21h55 (G). Le bal du monstre (4) 13h40, 16h30, 19h10, 21h40 (16 ans). G. Collateral Damage (5) v.o.a. 19h30, 22h10 (13 ans). Sans issue (3) 12h40, 15h50, 19h05, 22h10 (13 ans). Le comte de Monte Cristo (4) 12h45, 16h10, 19h20, 22h20 (G). Un week-end à Gosford Park (3) 12h55, 15h45, 18h50, 21h35 (G). Jimmy Neutron: un garçon génial (4) 12h25 (G). Lord of the Rings (3) v.o.a. 14h25, 18h15, 21h55 (G). Les Boys III (5) 21h15 (G). Harry Potter à l'école des sorciers (4) 12h35, 15h40 (G). Monstres, Inc. (3) v.f. 12h35 (G).

ALOUETTE. Saint-Raymond (337-2465). Je suis Sam (5) Sam. 20h15. Dim. Mar. Mer. 19h45 (G). Le comte de Monte Cristo (4) Sam. 20h. Dim. Mar. Mer. 19h30 (13 ans). Tarifs: 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

AU MUSÉE DU CINÉMA. À 14h: les grands prix du FIFCA, chefs d'œuvre du cinéma sur l'art. Entrée libre.

THÉÂTRE

J'ME SU PAS VU GRANDIR par la troupe de théâtre L'évasion Saint-Pie X. À 19h30 au Musée de la Civilisation. Réservations requises: 643-2158.

LES CONFIDENCES D'UN PAS FIN de Luc Michaud par la troupe Les Treize. Mise en scène de Luc Michaud. Entrée: 10\$ (8\$ en prévente). Info: 656-2765. À 20h à l'Amphithéâtre Hydro-Québec du pavillon Desjardins.

BOUSILLE ET LES JUSTES de Gratien Gélinas. Par la troupe Les Grands enfants de l'Ancoche-Lorette. Mise en scène de Jean Vigneault. À 20h au Collège de Champigny, 1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy. Entrée: 12\$. Rés.: 265-8347.

LA CHAMBRE MANDARINE de Robert Thomas. Comédie fantaisiste mise en scène par Marlyse Tremblay. Troupe de théâtre des membres du personnel du collège. Coût: 10\$. À 20h au Collège François-Xavier-Garneau.

VIOLETTE SUR LA TERRE de Carole Fréchette. Production du Théâtre du Tandem. Mise en scène de Vincent Goethals. Int.: Micheline Marin, Manon St-Jules. Mar. au sam. à 20h. Théâtre Périchette, 2, rue Crémazie Est. Coût: Adulte 22\$, étudiant/ainé 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'à 2 mars.

LES JUSTES. d'Albert Camus. Mise en scène de Reynald Robinson. Int.: Véronique Aubut, Serge Bonin, Frédéric Dubois, Pierre-François Legendre, Nadine Meloche, Jean-Sébastien Ouellette, Bruno Marquis, Gaston Hubert. Mar. au sam. à 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Réservations: 694-9831. Jusqu'au 3 mars. Supp.: sam. 2 mars à 15h, dim. 3 mars à 16h.

BROUË. Avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710. COMPLET.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

LUBA. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Coût: 32\$. Réservations: 686-5032.

CHRISTIANE RABY. Au Café-spectacles du Palais Montcalm. À 20h. Réservations: 670-9011.

PIERRE PHILIPPE. À 20h30 au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald. Réservations: 839-1018.

STEPHEN FAULKNER. À 20h Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue, Limoilou. Réservations: 524-0555.

JOHANNE LEFEBVRE. Lauréate de la 30e édition du festival int. de la chanson de Granby 1998. À 20h30 à L'Autre caserne. Coût: 20\$. Rés.: 691-7709.

GAGASHOW. spectacle des huit finissants de l'École de l'humour libre de Québec. À 20h, demain à 14h. À la salle Les grands départs de Loretteville, 80, rue Giroux. Coût: 10\$.

SOIRÉE RÉTRO DU CŒUR. Au profit de la Fondation des maladies du cœur. Musique des années 60 avec Dino L'Esperance de César et les Romains, Simon Brouillard des Lutins, Guy Harvey des Gendarmes, Jenny Rock. Tous accompagnés du groupe Les Mémoires. À 20h30 au Patro Roc-Amadour, 1e Avenue, Québec. Coût: 20\$. Rés.: 682-6387.

LE SOUFFLE DE LA POÉSIE QUÉBÉCOISE. À 20h au Café des Arts, 870, Av. Salaberry, Québec. Info: 694-1499.

MOIS MULTI. dédié à la diffusion des arts disciplinaires. «Soirée audio», performance audio. À 20h à la salle Multi, 591, rue Saint-Vallier Est. Coût: 10\$. Étudiants et membres de Recto-Verso: 8\$. Info: 524-7577.

CHAPEAU CLAQUE. revue musicale. Mar. au sam. à 20h30 (repas à 18h30), au cabaret Les Folies de Paris, 252, rue Saint-Joseph. Coût à compter de: 44\$ (spectacle), 65\$ (soupper-spectacle). Réservations: 523-4777.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Dirty Blues Band. Bar spectacle Le Zazou, 811, rue Saint-Jean. Tél.: 524-4982.

The Ice Blues Band. À 23h au Billard Le Spot, 2300, boul. Père-Lelièvre. Info: 527-2415.

Mike Deway et le Only Blues Band. À L'Express du Sud, 802 du Centre-Hospitalier, Charny. Entrée: 2\$. Rés.: 832-9613.

Quartette Fractal. À 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Inus Asu: hommage à Bob Marley. À 22h au Kashmir, 1018 St-Jean. Tél.: 694-1648.

Pat Thewlitt Blues Band. À 22h au pub Galerie New York, 5000, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg. Tél.: 623-5750.

Kit Chose Band (gagnant Conga 2000). À 21h45 au Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue. Info: 529-3829.

Band live, Lucky Star. variétés internationales, au Frank's Cabaret Club, 48 côte de la Fabrique. Info: 692-2263.

MUSIQUE

FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. À 9h: concours du disque des étudiantes et des étudiants de la faculté de musique. Salle Henri-Gagnon du pavillon Casault.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Duo lyrique Laplante-Duval: les élèves de chant classique du campus Notre-Dame-de-Foy, Paule Côté, piano.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC. Classe de guitare de Paul-André Gagnon. Demain à 14h au conservatoire, 270, rue Saint-Amable. Gratuit. Info: 643-2190 poste 223.

CONCERT COUPERIN. demain à 14h au Musée du Québec. Marc-André Gauthier, violoniste et Louise-Andrée Baril, pianiste. Au programme: Jean-Marie Leclair, Gabriel Fauré, Henri Wieniawski, Pablo de Sarasate, George Gershwin et Maurice Ravel.

CONFÉRENCES

ASSOCIATION FIBROMYALGIE. «La fibromyalgie et les recours juridiques» par Me Louis-Michel Côté. À 13h30 au Centre récréatif Saint-Roch, 230, rue du Pont. Coût: 5\$, membres: 2\$. Info: 621-9180.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX. Conférence audio-visuelle «L'Ordre de la Rose-Croix AMORC». À 20h au Manoir de la Rose, 15, chemin du Manoir, Stoneham. Entrée libre. Info: 848-2895.



Stephen Faulkner, ce soir Aux oiseaux de passage, à 20h. Entrée: 20\$. Réservations: 524-0555.

RÉUNIONS

ÉMOTIFS ANONYMES. Groupe Humilité. À 20h, au centre Lucien-Borne (salle 110), 100, chemin Sainte-Foy.

OUTREMANÈGE ANONYMES. Groupe «Abstinent pour aujourd'hui» à 10h30 au 790, Nérée-Tremblay, salle 233, Sainte-Foy. Inf.: 681-0807.

EADA (Enfants Adultes de familles alcooliques et/ou dysfonctionnelles). Groupe d'entraide les dimanches à 10h, au sous-sol de l'église Sainte-Claire-d'Assise, 70, rue Boiscler. Tél.: 990-1126.

DÉJEUEN EN ESPAGNOL pour pratiquer la langue, les samedis matin au restaurant Pacini en face de l'Université Laval. Réservations: 527-0492.

DÉPENSISERS ANONYMES. Groupe Un jour à la fois. Rencontre hebdomadaire sur rendez-vous, au 815, rue Joffe, pièce C-210-A, Québec. Inf.: François: 683-5860.

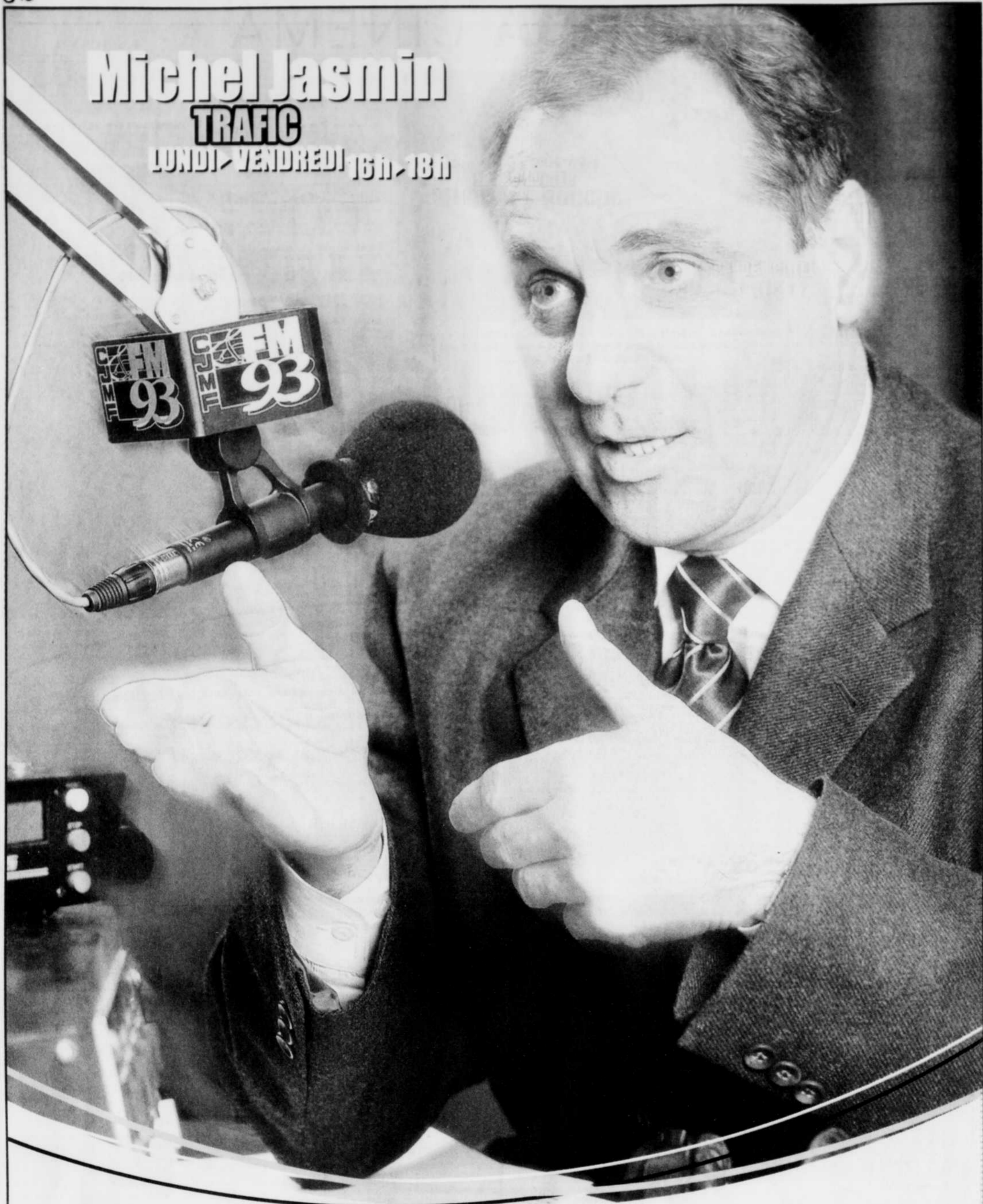
L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
À la croisée des chemins	Comédie dramatique	Tamra Davis	Britney Spears Anson Mount	Une adolescente qui rêve de devenir chanteuse renoue avec deux amis. Ensemble, elles décident de prendre la route avec un beau et mystérieux chauffeur. Rose bonbon et prévisible. Pour les fans de Britney seulement. (GC)	★	Général	1h33
Bal du monstre (Le)	Drame	Marc Forster	Billy Bob Thornton Halle Berry	Un gardien de prison raciste s'empare de la femme d'un homme qu'il vient d'exécuter sur la chaise électrique. Film dur et cru sur la rédemption par l'amour. Jeu sensible de Thornton et Berry. (GC)	★★★★	16 ans	1h48
Belle et la Bête (La)	Film d'animation	Gary Trousdale Kirk Wise	—	Une jeune femme retenue prisonnière dans un château tombe amoureuse de son géolier, un prince transformé en bête hideuse. Le classique de Disney revampé en Imax. Quelques scènes inédites. Magique. (NP)	★★★★	Général	1h30
Betty Fisher et autres histoires	Drame psychologique	Claude Miller	Sandrine Kiberlain Nicole Garcia	Une écrivaine perd son enfant au moment où elle renoue avec une mère difficile. Habile film puzzle où se croisent plusieurs histoires. Interprétation intense de Sandrine Kiberlain, Nicole Garcia et Mathilde Seigner. (GC)	★★★1/2	13 ans	1h43
Bicyclette de Pékin (La)	Comédie dramatique	Wang Xiaoshuai	Cui Lin Li Bin	Un jeune coursier à bicyclette se fait voler sa bécanne, qu'il retrouve montée par un jeune étudiant. Les deux se la disputent à l'aveugle. Histoire toute simple qui touche et captive. En mandarin. s.t.f. (RT)	★★★	Général	1h51
Boys III (Les)	Comédie	Louis Saia	Rémy Girard Marc Messier	Le propriétaire d'une brasserie concurrente de celle de Stan vient recruter les Boys pour jouer dans son club. Gags primaires. Récit sans originalité. Le moins drôle de la trilogie. Le citron est pressé, c'est assez... (NP)	★1/2	Général	2h04
Chute du faucon noir (La)	Drame de guerre	Ridley Scott	Josh Hartnett Ewan McGregor	Une mission de soldats d'élite de l'armée américaine tourne au désastre lorsque les Somaliens abattent deux de leurs hélicoptères. Solide réalisation de Scott. Traitement cru de l'enter de la guerre. (GC)	★★★★	13 ans	2h24
Collectionneur (Le)	Thriller	Jean Beaudin	Maude Guérin Luc Picard	La détective Maud Graham se lance sur la piste d'un tueur en série. Début saisissant, rythme qui finit par s'esouffler. Bonne direction d'acteurs. Jeu soutenu de Maude Guérin. (RB)	★★★1/2	16 ans	2h07
Combat du lieutenant Hart (Le)	Drame de guerre	Gregory Hoblit	Colin Farrell Bruce Willis	Un jeune lieutenant américain est fait prisonnier par les nazis. Il s'opposera à son supérieur emprisonné avec lui. Film de procès déguisé en film de guerre. (RT)	★★★	13 ans	2h05
Comte de Monte Cristo (Le)	Aventures	Kevin Reynolds	Jim Caviezel Guy Pearce	Condamné injustement, un jeune marin s'en prend à ceux qui ont causé son malheur à sa sortie de prison. Une formidable histoire de vengeance et d'amour, un grand classique dans une adaptation honnête. (RT)	★★★	Général	2h11
Dommages collatéraux	Thriller	Andrew Davis	Arnold Schwarzenegger Francesca Neri	Un pompier voit sa femme et son fils mourir dans un attentat terroriste. Il se rend en Colombie pour se venger. Un Schwarzenegger déclinant. Etrangement prémoniteur. (RT)	★★	13 ans	1h55
Emploi du temps (L')	Drame psychologique	Laurent Cantet	Aurélien Recoing Karin Viard	Un consultant d'entreprise tombe en chômage et fait croire aux siens qu'il a décroché un poste à l'ONU. Mais où trouver de l'argent? Tragédie au quotidien, fort thriller psychologique. (RT)	★★★	Général	2h12
Fabuleux destin d'Amélie Poulain (Le)	Comédie dramatique	Jean-Pierre Jeunet	Audrey Tautou Mathieu Kassovitz	Une jeune fille naïve et généreuse décide d'améliorer la vie des gens de son entourage. Scénario d'une grande originalité. Le film de tous les superlatifs. Le meilleur de l'année 2001. Du cinéma qui rend heureux. (NP)	★★★★	13 ans	1h56
Harry Potter à l'école des sorciers	Conte	Chris Columbus	Daniel Radcliffe Robbie Coltrane	Les aventures fantastiques du petit sorcier Harry, en formation à l'école de magie Poudlard. Film-événement de l'année. Spectaculaire, mais manque de profondeur. Personnages esquissés. Belle photographie. (GBC)	★★★	Général	2h32
Inconnu de Las Vegas (L')	Thriller	Steven Soderbergh	George Clooney Brad Pitt	Onze brigands montent une opération visant à dévaliser trois casinos de Las Vegas la même nuit. Thriller rythmé et bien ficelé. Un Mission: impossible bécébébé. Excellent Andy Garcia. Divertissant. (NP)	★★★★	Général	1h56
Italien pour débutants	Comédie de mœurs	Lone Scherfig	Anders W. Berthelsen Lars Kaalund	Un prêtre doit composer avec le défaitisme de quelques-unes de ses ouailles. Cour des miracles sentimentale, filmée avec une économie qui ne sert pas toujours le propos. En danois et italien, s.t.f. (RT)	★★★	Général	1h48
Je suis Sam	Drame social	Jessie Nelson	Sean Penn Michelle Pfeiffer	Un père aux capacités mentales limitées entreprend, avec l'aide d'une avocate carriériste, de prouver qu'il est apte à élever seul sa fille. Récit poignant. Composition intense de Sean Penn. (GC)	★★★	Général	2h10
Jimmy Neutron: un garçon génial	Film d'animation	John A. Davis	—	Un petit génie et ses copains partent à la recherche des extraterrestres qui ont kidnappé leurs parents. Honnête fantaisie d'animation. Personnages sympathiques. Pour petits et grands. (NP)	★★★	Général	1h23
John Q	Drame social	Nick Cassavetes	Denzel Washington Robert Duvall	Incapable de payer une transplantation cardiaque à son fils, un père décide de forcer la main aux autorités d'un hôpital. Suspense spectaculaire qui en fera réfléchir plus d'un (RT)	★★★	Général	1h58
Libellule	Drame fantastique	Tom Shadyac	Kevin Costner Linda Hunt	Après la mort de son épouse, un urgentologue est obsédé par la présence de celle-ci. Une spécialiste de ces phénomènes le convaincra qu'ils doivent régler certaines choses ensemble avant d'être séparés à jamais.	—	Général	1h44
Méchant menteur	Comédie	Shawn Levy	Frankie Muniz Paul Giamatti	Un jeune qui a l'habitude de mentir force à bicyclette dans la limousine d'un producteur de cinéma. Lorsque l'adolescent réalise que le producteur a volé son texte pour en faire un film, il part pour Hollywood...	—	Général	1h27
Monstres, Inc.	Film d'animation	Pete Docter	—	Dans un univers peuplé de monstres, deux créatures tentent de retourner une fillette égarée chez les humains. Moins étonnant et moins drôle que Histoire de jouets. Travail soigné. Quelques bons «flashes». (NP)	★★★	Général	1h32
Peter Pan 2 - Retour au pays imaginaire	Film d'animation	Robin Budd Donovan Cook	—	Au début des années 1940, Londres est bombardée par les Allemands. Afin de les reconforter, une mère lit l'histoire de Peter Pan à ses enfants. Or, la fil			

Michel Jasmin

TRAFIC

LUNDI-VENDREDI 16h-18h



On a de la
personnalité!

CJMF 93

www.cjmf.com

Robert Gillet
LA BANDE À GILLET
LUNDI-VENDREDI 6h-10h

Andrée P. Boucher
FRANC-PARLER
LUNDI-VENDREDI 11h30-13h30

